La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

ABONNEMENTS

UNAN 6 MOIS 8 MOIS LYON et Départements limitrophes... 20 fr. 11 fr. 6 fr.

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condo, 35 bis - REDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONGES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Régien, & l'Agente V. FOURNIER. 14, rue Confert, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-s-S., Dijon et Clermoni-Ferrand, et aux BUREAUX OU JOURNAL.

A Paris : A l'Agence HAVAS. 8, place de la Bourse.

LA JUURNÉE Le comité consultatif des chemins de

fer est organiss et le décret en va paraître à l'« Officiel ». L'anniversaire de la naissance de l'em-

pereur d'Antriche est célébre à Vienne avec un grand enthous asme. On signale un accident survenu à l'em-

pereur d'Allemagne que son cheval aurait désarçonné.

Le Nouvelliste poursuit sa violente campagne de dénigrement contre le projet d'un institut catholique de femmes, la aun musicut carnonque de lemmes, la religieuse qui en a conçu le plan, et les hommes qui ont couvert l'idée de leur haute approbation.

li ignore sans doute que la question n'est pas posée d'hier et qu'elle ne date pas de deux ouvrages de la comtesse d'Adhémar et de la sœur Marie du Sa-eré-Cœur. Des 1894, une ancienne religleuse, nous dit la Quinzaine, Mme Paris poursulvait le même but sous les auspices de Mgr d'Hulst.

A l'aide d'une bibliothèque fort incom-plète, de livres charitablement prêtés, elle avait préparé seule, dans un couvent de l'Est, tous ses examens jusqu'à l'agrégation inclusivement. Cependant elle n'était dispensée ni de sa clarse ni da chœur. Else suivait strictement les règles de son Ordre. Ecrasée par cet effrayant labeur, elle vint tout anémiée se réfugier près de Paris chez ses sœurs de Châtillon. C'est la qu'elle connut Mgr d'Hulst vers 1894. Le vaillant et perspi-cace recteur de l'Institut catholique était précisément très préoccupé de la ques-tion de la réforme de l'enseignement féminin. Mieux que tout autre, avec les facilités qu'il avait de pénétrer à peu près partout, avec son habitude des personnes, sa vive entente des choses, il connaissait les faiblesses. Il s'en disait humilié dans

son cœur de prêtre chrétien. Cependant, la religieuse avait l'idée de fonder cette école normale supérieure qui à elle-même lui avait si cruellement manqué. Déliée à cette époque de tout engagement religieux, ne pouvant espérer trouver dans son Ordre les secours nécessaires pour son projet, elle quitta les dominicaines et reprit la vie séculière. Mgr d'Helst l'appuya. Il était même décidé à rendre son appui à la fois plus manifeste et plus effectif, il porta longtemps sur lui un article manuscrit qu'i destinait à la Semaine Religieuse de Paris et qui devait dans sa pensée commencer le mouvement.

Voici presque entièrement cet article :

Enseignement supérieur libre et catholique

DES JEUNES FILLES Nous osons beaucoup peut-être en nous servant de ce titre: il annonce tout un programme et un but difficile à atteindre, but qui n'est accessible que dans une certaine mesure, et vers lequel cependant il faut marcher: pour cette raison on nous permettra d'oser. - Le moyen principal que nous nous proposons de mettre en œuvre, et que, sans doute, nous ne pouvons réaliser que peu à peu, c'est la création de quelque chose comme l'Université catholique des femmes — qu'on nous passe encore ce terme, — ou d'une Ecole normale supérieure libre, qui formerait à l'enseignement des institutrices chrétiennes, et si la chose ne paraît pas trop hardie, aiderait les religieuses des congrégations enseignantes à la même formation en même temps qu'à l'obtention

des divers diplômes. Peut-être soulevera-t-on des oblections sur l'opportunité d'une telle œuvre. N'a-t-on pas fait beaucoup, na-t-on pas trop fait, au gre de plusieurs, pour l'instruction des iemmes? Les résultats ne paraissent-ils pas bien au-dessous des efforts accomplis? — Oui, on a fait beaucoup: l'Etat, à grands frais, a forme des professeurs, organisé des lycées et des collèges pour les jeunes filles; mais il ne paraît pas que les jeunes filles d'aujourd'hui soient supérieures à leurs mères; ou, si leur instruction est plus vaste et plus brillante, la solidité n'y est pas toujours; et plutôt encore, pour des raisons très complexes que nous n'avons pas à examiner, l'éducation n'a pu y marcher de pair avec l'ins-

Cette education, la famille chrétienne, quand elle ne peut la donner elle-même, va la chercher pour ses filles dans les maisons religieuses, ou bien encore elle les confie à des institutrices partageant ses convictions. Or, il faut l'avouer, si les jeunes filles respirent dans ces maisons une atmosphere chrétienne,

qu'ailleurs à leur éducation, l'enseignement proprement dit a besoin d'y progresser. — Nous ne désirons pas des bas-bleus, rien n'est plus loin de notre pensée; mais nous sommes convaincus que le professeur même des petits enfants, que la plus humble maîtresse, ont besoin de savoir beaucoup pour enseigner très bien le peu, qu'ils doivent avoir l'esprit très ouvert pour ouvrir celui de leurs élèves et former leur jugement; et qu'enfin ils ne doivent jamais cesser de se cultiver eux-mêmes, s'ils ne veulent pas cesser d'être à la hauteur de leur tâche. Qu'on le veuille ou non, il faut aller en avant, ici comme ailleurs; la concurrence est ouverte: il faut la soutenir, et le faire loyalement, avec de bonnes armes. Ainsi entendue, elle est toujours favorable à la cause du bien, et nous ne voulons pas autre chose.

Sans doute, le bien accompli pour l'enfance et la jeunesse par les congrégations de femmes est considérable, - je dirais presque qu'il est sans mesure: mais les âmes qui ont pour but la Perfection n'ont jamais assez fait, et, s'il est un moyen de conquérir plus d'âmes à Jésus-Christ, refuseront-elles de l'employer?

Au moment de l'organisation des Facultés catholiques, on n'a pensé qu'aux jeunes gens : leurs sœurs semblaient avoir tout à souhait; mais les choses ont marché, et c'est pourquoi il a paru opportun à des personnes graves et de la plus haute compétence d'organiser l'enseignement supérieur libre et catholique des jeunes filles.

Depuis plusieurs années, cette pensée a fait son chemin, et Dieu, qui l'a mise au cœur de bien des âmes, les aidera dans sa réalisation; elle est en germe encore, et bien moindre que le grain de sénevé de l'Evangile. Il dépend de Dieu de la mettre au jour et de la faire grandir...

MGR D'HULST.

Mais lorsque Mgr d'Hulst voulut gagner à sa cause des autorités plus hautes, il rencontra des résistances qui lui firent abandonner le dessein de participer lui-même à la fondation rêvée. Il se résolut dès lors à ouvrir à l'Institut catholique les cours supérieurs pour les jeunes filles qui fonctionnent avec succès depuis deux ans. Cependant il continua à soutenir par ses lettres et par ses conversations les efforts de Mme Paris. Celte-ci dut aller au plus pressé. Livrée à ses seules forces, à ses modestes ressources, elle ouvrit à Nogent-sur-Marne, sous le nom d'école Maintenon, un petit pensionnat, toujours avec la pensée d'y annexer une école normale supérieure. Aujourd'hui le pensionnat prospère et quelques jeunes filles sont venues demander à Mme Paris, en vue des examens supérieurs, une direction et des conseils. Mais aucune religieuse ne

s'est présentée. Le but que se proposait d'abord Mme Paris n'est donc pas atteint. Mme Marie du Sacré Cœur, avec une indomptable énergie, reprend l'idée de Mme Paris et le patronage de Mgr d'Hulst lui sera plus précieux que les vertueuses indignations du Nouvelliste.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER

Lever du soleil, 4 h. 58; coucher. 7 h. 9. Lune, N. L. Saint Louis, évêque. Saint Donat. 1896. — Italie. — De nouveaux renforts sont

Vendredi 19 août. - 231. jour.

envoyés en Erythrée. On s'attend à des envois de troupes très importants.

FRAPPEZ A LA CAISSE

Le « Nouvelliste » a pour tuer les œuvres nouvelles, pour arrêter dans leur marche les initiatives généreuses et hardies, deux manières que ne lui rénssissent d'ailleurs pas davantage l'une que l'autre, mais qu'il est bon de

La première est le dénigrement systématique, empreint d'une mavaise foi dont feu Voltaire eut rougi.

La seconde, moins loyale encore que la première et qui ne saurait être excusée de personne, à plus forte raison d'un journal qui prétend se hausser jusqu'au titre de catholique est d'user de sa publicité pour fermer les bourses prêtes à s'ouvrir pour les entreprises dignes d'in-

Notre directeur eût jadis occasion de s'élever contre ce procédé, employé à notre égard, nos lecteurs s'en souviennent.

Voici que notre perfide confrère a recours ce matin à la même manœuvre vis à vis de l'œuvre de Mme Marie de Sacré-Cœur, la création d'une école normale de religieuses, pour laquelle l'excellente « Revue du Clergé Français » organise une souscription par actions.

« On répand partout, insinue-t-il en queue si l'on y travaille avec plus de soin a de la a Revue du Clergé Français » qui « loue Mme Marie du Sacré-Cœur et recom.
« mande son œuvre. Cette trochure enferme R.
« Appel aux catholiques de France » avec
» liete de souscription, et une autre feuille of-« front des actions de 500 fr. Nous avons dit le « cas qu'il convient de faire de tous ces papiers.»

Ce genre de polémique ne se qualifie pas ; il a heurensement tout juste la valeur d'un c up d'épée dans l'eau: l'avenir appartient à ceux qui le veulent et si certaines oppositions en ren-dent la conquête plus difficile, cette conquête n'en sera que plus glorieuse.

LA NOUVELLE CHAMBRE

M. Buquet, l'architecte du Palais-Bourbon qui vient de rentrer, ainsi que nous l'avons dit, d'un voyage d'études à travers les Parlements d'Europe, a terminé, ces jours derniers, le plan définitif de la nouvelle salle des sances, qui va être construite dans la cour de Bourgogne.

Voici quelques détails nouveaux sur ce plan La salle aura 850 mètres de superficie. Sa hauteur du parquet au plafond sera de 18 mètres. Sa capacité atteindra 14.000 mètres

Il y aura environ 600 places numérotées Mais, au besoin, des sièges supplémentaires pourront être facilement établis sur des espaces

des maintenant réserves. L'éclairage diurne sera donné par une grande coupole tout en verrières décorées de voussures ; un éclairage latéral augmentera la diffusion de la lumibre, qui aînsi ne se jouera pas sur les crânes de nos mandataires,

L'éclairage de nuit sera fourni par 30.000 bougies électriques. Le public disposera de tribunes vastes et confortables.

Enfin, M. Buquet ménage de véritables sur prises de luxe et de confort aux représentants de la presse, si négligés jusqu'ici.

Vers le mois d'octobre, une armée de travailleurs va se mettre aux travaux de construction de la nouvelle salle. C'est peut être beaucoup de luxe pour une

LE WAGON DU PRÉSIDENT

La Compagnie de l'Ouest avait mis au service de M. Félix Faure un nouveau wagon spécial qu'elle vient de faire aménager en vue des petits voyages du président sur son réseau

Ce wagon, le 1501, dont l'aspect extérieur est très simple, se compose d'un grand salon, d'un petit salon de repos, d'un cabinet de toilette et de deux petites antichambres. Il est meublé de banquetles, fauteuils et

chaises en acajou verni recouvert de drap beige capitonné, d'une petite table à jeu dans le grand salon et d'un guéridon Louis XV à poignée et décor de cuivre ciselé dans le salon de

Le nouveau wagon présidentiel est éclairé par des lampes à huile d'une lumière très douce et possède deux ouvertures à ses extrémités, de façon à pouvoir être mis en communication avec un wagon salle à manger et un salon d'invités.

LE VOTE DES FEMMES A MARSEILLE

La mairie de Marseille par application de la loi du 25 janvier 1898, accordant aux femmes commercantes le droit de voter pour les tribunaux de commerce, procède en ce moment aux formalités d'inscription sur les listes électorales. Cette opération rencontre certaines difficultés à Marseille, où beaucoup de femmes ont perdu leur nationalité par suite de leur mariage avec

Ces difficultés ne sont pas moindres pour les divorcées et les veuves. Aussi, sur 2.000 intéresées, 200 à peine se sont préoccupées de leur inscription.

des étrangers.

LA MAISON DE MÉLOMANES

Il existe à Hinneapolis, aux Etats-Unis, une maison à 14 étages, où il n'y a pas moins, parait-il, de 129 pianos, 10 orgues, dont 4 à deux claviers, 7 violons et 33 violoncelles, 6 accordéons, 7 cornets à pistons, 2 mandolines et 1

Ces 195 instruments sont mis à la disposition des 1.100 locataires de l'immeuble, qui ont le droit d'en jouer tous les jours, sauf le dimanche, soit isolément, soit ensemble, de 8 heures du matin à 9 h. 112 du soir.

Comme la plupart des locataires sont des mélomanes enragés, on devine sans peine l'effroyable cacophonie qui résulte de ce concert ; aussi dans le quartier, l'immeuble-orchestre est-i considéré comme un véritable enfer par tous les voisins. Et on avouera qu'il y a bien de quoi.

LES CHIENS ET LES ÉCOLIERS ANGLAIS

Selon la revue « Country-Life », les écoliers anglais ne se contentent plus d'élever loin de l'œil indulgent des maîtres, des rats, des souris et autres petits animaux faciles à loger dans un pupitre. A l'école de Claylsmore, dans la province de Enfield, les élèves ont trouvé insuffisantes ces distractions clandestines et ont fait si bien que maintenant l'élevage des chiens non seulement n'est plus atteint par les foudres de l'administration, mais positivement encouragé. On a même construit aux frais du collège une série de niches pour éviter les incursions fréquentes que se permettaient les roquets ou les dogues dans les salles d'études ou les réfec-

MES CISEAUX

Le banquier juif Valensi faisait visiter hier, à son cousin, sa magnifique villa de Saint-Eugène qu'il vient de mettre en vente

Après avoir visité toutes les pièces : - Remarquez, lui dit-il, cet escalier dérobé. - Ah / fait le cousin confidentiellement, il l'est comme tout le reste de la maison?...

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHORIQUE SPÉCIAUR

Informations DÉPLACEMENTS MINISTÉRIELS

Nimes. - M. Viger, ministre de l'agriculture, est arrivé à Nimes ce matin à 9 h. 40. Il était accompagné de M. Desmons, sénateur, et Doumergue, député

Le ministre a été reçu à la gare par le préset du Gard et le secrétaire général de la préfecture.

M. Viger s'est aussitot rendu à la présecture où il a déjeuné. Le ministre et sa suite sont partis im nédia ement après pour ailer inauguser les eaux de Vau-

Paris. - M. Trouillot, ministre des colonies, quittera Paris demain malia pour se rendre dans le Jura où il assistera à la session du conseil général dont il est pré-

COMITÉ DES CHEMINS DE FER

Paris. - Le décret portant réorganisa tion du comité consultatif des chemins de fer que le ministre des travaux publics a fait signer au président de la République paratira demaia à l'Officiel. La principale réforme que comporte le projet élaboré par le ministre des travaux publics est la création au sein du comité d'une commission permanente chargée de statuer sur les affaires courantes.

Le décret qui fait suite au rapport décide dans l'article premier que le comité consultatif comprend, indépendamment des inspecteurs généraux, directeurs du service du contrôle des chemins de fer, 100 membres dont 10 de droit et 90 nom-

més par décret. Aux termes de l'article 5, les membres du comité consultatif sont nommés pour deux ans.

Les membres sortants peuvent être recommés. Exceptionnellement et à titre de mesure transitoire, les premiers membres nommés après la promulgation du présent decret resteront en fonctions jusqu'au 31 décembre 1900.

L'article 9, qui institue au sein du comité consultatif une commission permanente, en détermine les fonctions et la composition sinsi: « Cette section est chargée de délibérer et de fournir son appui sur les affaires courantes. Elle est présidée par le ministre des travaux publics, et en son absence par le vice président.

« Elle comprend en outre 40 membres, dont 4 membres de droit et 36 membres désignés annuellement par le ministre. « Exceptionnellement, et à titre de me-

sure transitoire, les premiers membres désignés après la promulgation du présent décret resteront en fonctions jusqu'au 31 décembre 1899.

Paris. - M. Picard, président de section au conseil d'Etat, membre de droit du comité consultatif des chemins de fer, est nommé vice-président du comité pour les années 1898 et 1899.

Paris. - Dans la liste des membres du comité consultatif des chemins de fer, nous relevons MM. Loubet, Franck-Chauveau, Déandreis, Gauthier, Huguet, Mir, Monis, Prévet, Raymond, Waddington, Aynard, Bérard, Bourrat, Georges Cochery, Étienne Guillemet, Alphonse Humbert, Jamard, Krantz, de la Porte, Lasserre Fleury-Ravarin, Pelletan, Larose, Lebret Mesureur,, Henri Ricard, Sibille, Thomson, le président de la Cour des comptes Catusse, le directeur des contributions indirectes, le directeur général des douanes, l'inspecteur général des finances, le gouverneur de la Banque de France, André Lebon, Disière, Chandièze, Nicolas, le président de la Chambre de commerce de Marseille, de Voguë, général Gonse.

L'AFFAIRE DREYFUS

Esterhazy devant un conseil d'enquête

Le commandant Esterhazy, ainsi que le ministre de la guerre l'a déclaré on s'en souvient à la tribune de la Chambre, est déféré à un conseil d'enquête dont la composition va être déterminée par le gouvernement militaire de Paris.

Le pourvoi Picquart La chambre criminelle de la cour de

cassation examinera, jeudi prochain, dans sa deuxième audience, les questions du pourvoi formé par M. Picquart, contre l'arrêt par lequel la chambre des mises en accusation a déclaré d'une part que le juge d'instruction était incompétent pour suivre sur la plainte portée contre le lieutenantcolonel du Paty de Clam et d'autre part qu'il n'y avait pas lieu à poursuivrelle commandant Esterhazy et Mlle Pays du chef de faux et de complicité.

C'est l'avocat général Mérillon qui occupera le siège du ministère public.

La Catastrophe de Lisieux

Les blessés

Lisieux.- Le secrétaire général de la compagnie de l'Ouest, le médecin en chef et les ingénieurs on visité aujourd'hui, à l'hospice. les blessés de la catastrophe.

M. Lévêque ignore toujours la mort de sa malheureuse femme et est toujours dans un état très grave.

Au chevet de M. Léon Allais se trouvent le père et la mère du blessé. Le malheureux a été amputé de la jambe droite. Il est très pâle et son état semble désespéré. Le jeune Georges Puchard est à peu

même de M. Alphonse Boudet et de M. Fournier, Mme Vaurs, dont le mari a été tué, va aussi bien que possible. L'état de Mme Racoutest désesperé.

près complètement guéri. Il en est de

La malheureuse donne 144 pulsations à la minute. Il en est de même pour Mme Bertin qui a le bassin brisé. Mlle Rose Fraysse est également à la mort. Elle est soi-

gnée par sa sœur, qui elle est complè-

tement rétablie. Mme Addé est soignée par son mari. La guérison est certaine.

Les responsabilités

Paris. - Un journal du matin ayant, d'après certains témoignages d'employés de chemin de fer, nettement accusé la compagnie de l'Ouest d'être par son manque de matériel et par son désir d'économie la véritable responsable de la catastrophe de Lisieux, un de nos rédacteurs s'est rendu au secrétariat de la Compagnie pour obtenir quelques renseignements explicatifs.

Voici ce qui lui a été répondu : L'enquête sur l'accident de Lisieux faite par la Compagnie concurremment avec le contrôle de l'Etat n'est pas encore terminée. Elle est faite comme toujours avec la plus stricte impartialité; elle déterminera toutes les responsabilités et nous n'avons pas à prêter attention aux racontars qui circulent actuellement.

Un journal nous a accusé de manquer de matériel et d'avoir envoyé une circulaire à nos chefs de gare leur prescrivant de réduire d'un tiers le personnel.

La seule circulaire que nous connaissions est celle où il était prescrit de faire le plus possible d'économies et de ne pas jeter l'argent par les fenêtres, mais jamais au détriment du service. Quant à notre matériel, nous le renouvelons sans cesse et malgré le transit énorme qui a lieu sur nos lignes à cette époque de l'année, il est suffi-

LA GUERRE

HISPANO-AMÉRICAINE

LES NÉGOCIATIONS DE PAIX

Madrid. - Le gouvernement s'est préoccupé de trouver pour constituer la commission chargée de négocier la paix des hommes politiques parlant la langue anglaise.

Les commissaires pour l'évacuation de Cuba et de Porto Rico seront choisis parmi les autorités militaires de ces

Le Libéral dit que la paix signée par l'Espagne ne termine pas la guerre. Des troubles se produiront assurément, ce qui pourrait entraîner des complications parmi les puissances européen-

LASITUATION EN ESPAGNE

Biarritz. - De nombreuses familles espagnoles se réfugient en France où elles élisent leur domicile. La cause en est dans la cherté de la vie dans la péninsule, l'insécurité persistante et avant tout dans la crainte d'une révolution générale provoquée par les carlistes dont les chefs tiennent de fréquents conciliabules et s'agitent désespérément. Chaque jour arrivent des courriers spéciaux de don Carlos pour s'entendre avec les agitateurs. On croit généralement qu'aussitôt après la signature du traité de paix, les carlistes se soulèveront et la révolution écla-

tera. Le gouvernement fait en vain surveiller par la police tous les carlistes reconnus ou suspects. Les plus compromis se bornent à changer de résidence et ainsi s'explique la disparition de plusieurs meneurs des grands centres et notamment de Barcelone.

LA CAPITULATION DE MANILLE

New-York. - Le correspondant du Daily Mail a New-York annonce que plus de 7.000 soldats espagnols, des canons et une quantité de munitions ont été pris à Manille.

Les Espagnols auraient eu 25 hommes tués et 300 blessés. Après la capitulation, la tranquilité a

été complète, les insurgés n'ayant pas eu l'autorisation de rentrer dans la ville. Il est bien certain que le départ du général Augusti était préparé d'avance,

puisqu'il a pris sa femme et sa fille avec lui. Le correspondant du Standard à Hong-Kong annonce que le général Augusti est parti aujourd'hui pour l'Espagne à bord du navire allemand

Prince-Henri. L'ADMINISTRATION DE CUBA

New-York. — Un télégramme de New York au Morning Post dit que la future administration de Cuba fut discutée au conseil de cabinet tenu hier. Une déclaration a été envoyée à M.

Lawton lui ordonnant d'accorder sa protection à toutes personnes dans toute l'étendue de son commandement et de ne tolérer aucun désordre de la part des insurgés cubains.

LES INSURGÉS CUBAINS

Londres. — Le correspondant du Morning Post à Santiago dit que les insurgés ont l'intention de s'emparer

de Santiago le 28 août. Le général Weyler a déclaré qu'il sera difficile de gagner la confiance des Cubains. Il est possible qu'il soit nécessaire que les Américains occupent Cuba plusieurs années.

AMÉRIQUE ET ALLEMAGNE

Weshington. — On télégraphie de Washington au Morning Post :

On a des raisons de croire que le gouvernement est résolu de rechercher les motifs de l'intervention de l'Allemagne aux Philippines. La conduite du commandant du Kaiserin-Augusta sera l'objet d'une enquête. On espère qu'elle donnera lieu à des révélations utiles, concernant la politique du ca-binet de Berlin. Oh!

Oh! Oh! L'appétit de l'oncle Sam est grand, mais moins grand que le morceau qu'il faudrait avaler : l'Allemagne.

ANNIVERSAIRE IMPÉRIAL

Vienne. - Toutes les rues de Vienne sont magnifiquement décorées. Pas une maison qui n'ait sa parure de fête. Un grand nombre de maisons sont ornées du buste de l'empereur. La plupart des ma-gasins sont décorés de drapeaux; des bustes de l'emperenr sont exposés entourés de fleurs. La plus grande animation règne dans les rues. De nombreux voyageurs sont arrivés surtout de province ou les journaux font remarquer que l'anniversaire de la naissance de l'empereur a une signification toute particulière, parce qu'elle coîncide avec l'année du jubilé. Des services religieux sont célébrés dans toutes les églises et monuments réservés

aux divers cultes. La Gazette de Vienne publie un ordre du jour fondant une médaille pour la gendarmerie armée. Pourront obtenir cette médaille tous ceux qui ont servi pendant le règne de l'empereur. Après 50 ans de service on pourra obtenir une médaille d'or, sinon il ne sera décerné

qu'une médaille de bronze. La Gazette publie aussi deux lettres de l'empereur au comte Goluchowski relatives à la creation d'une médaille pour les fonctionnaires et employés civils ainsi que la création d'une médaille d'honneur pour ceux qui comptent 40 ans de fideles

LE KAISER DÉSARÇONNÉ

Kessel. — Le kaiser a été hier aprèsmidi victime d'un accident au cours d'une promenade à cheval. Des dames s'étant approchées de lui pour lui offrir des bouquets, l'empereur se pencha sur le cou de sa monture pour les prendre, mais à ce moment la bête se cabra et jeta le royal promeneur dans

la poussière. L'accident n'aura pas de suites. L'empereur se releva sain et sauf, quoique un peu confus de la mésaventure, et, prenant le parti d'en rire, s'excusa galamment auprès de ses sujettes et rentra au château... sur un autre che-

Les assassins de Morès

Sousse. — Les trois assassins arrêtés, grâce à l'habile intervention de Mohamed ben Taleb, mokkadem de Ouargla, sont les nommés Ben Krhir ben Abdallah, celui qui a coupé la gorge au malheureux marquis de Morès: Ben Cheik, qui a tué Abd el Hack et Hamma ben Youssel.

Tous les trois appartiennent à la tribu des Chaambas dissidents, ces nomades du Sahara auxquels nous devons la mort de plusieurs explorateurs.

On sait qu'il y a quelque temps, dans une razzia faite par le général de Servières sur la frontière tunisienne, parmi quarante-deux Touaregs arrêtés, on en avait gardé six à Tunis, d'où ils viennent d'être transférés à la prison de Sousse, parce qu'il était notoire qu'ils faisaient partie de la bande qui organisa le massacre. L'un d'eux même, un nègre, avait la carabine du marquis de Morès. Mais le vrai coupable, le véritable assassin, tenait encore le désert, à l'abri de toutes re-

cherches. Cette fois, il est bien pris et c'est bien lui, Ben Krhir, qui planta son poignard dans la nuque du malheureux explorateur et ramassa son revolver fumant qui venait de jeter quatre agresseurs à ses pieds.

On a retrouvé cette arme sur l'assassin.

Ben Krhir est un homme de quarante à quarante-cinq ans, au regard faux; il porte la barbe en collier. C'est le pirate du désert ; il a de nombreux crimes à son actif : il se vante d'avoir déjà tué cinq roumis. Il est donc de bonne prise. Ses deux compagnons sont plus jeunes, l'un même semble ne pas avoir vingt ans.

Ben Krhir a raconté plusieurs fois les détails du massacre de la mission de Mores, soit au mokkadem, soit aux quatre Chaambas qui ont été ramenés comme témoins et qui se trouvent actuellement à la disposition du juge d'instruction de Sousse.

Ce sont bien des Chaambas qui ont perpetre le crime d'El-Ouatia, c'est Ben Krhir qui a organisé le guet-

Le marquis de Morès était en avant de la colonne quand les Touaregs le séparaient brusquement de sa suite. Un premier coup de feu l'atteignit légerement au front, tandis qu'un Touareg s'élançant sur le mehari que montait le marquis, le jeta à terre et lui arracha sa carabine qu'il portait en ban-

M. de Morès, quoique étourdi par le coup et la chute, saisit son revolver, tua les deux Toueregs qui se trouvaient à côté de lui et voulut fuir, suivi seulement par El Hadj Toni qui insultait les Touaregs, leur promettait de l'argent s'ils leur laissaient la vie sauve.

M. de Morès se retourna; en voyant Hadi Teni l'abandonner pour parlementer avec les Touaregs, il crut qu'il le trahissait, fit un bond et d'un coup de revolver l'étendit mort à ses pieds.

A ce moment, Ben Krhir ben Abdallah, ayant pu se précipiter derrière M. de Morès, lui planta son long couteau dans la nuque avec une telle violence que la pointe sortit au dessus de l'abdomen. Le pillage commença alors, et on sait le reste.

La Chine et les Puissances

Le Syndicat franco-belge et la presse anglaise

Londres. - La totalité de la presse anglaise organise une campagne énergique contre le syndicat franco-belge qui a obtenu en Chine la concession de la voie ferrée de Pékin à Hankan. Toutes les feuilles adjurent le gouvernement de faire front contre le syndicat protégé par la France et la Russie et d'employer les mesures les plus energiques pour faire rapporter la con-

Le malheur est que l'arrêté impérial est promulgue, et que le Souverain même ne pourrait aisément revenir sur son autorisation.

Les Douanes

Un télégramme de Shanghaï déclare que la Russie aurait obtenu de Li-Hung-Chang la promesse de remplacer à la première occasion favorable par un Russe le directeur des douanes, sir Robert Hart. Son successeur désigné serait l'ambassadeur russe, M. Pawlow.

L'Angleterre essuiera vraisemblablement une nouvelle défaite à propos du chemin de fer de Riu-Tschwang à Schau-Haik-Wan, la Russie ayant acquis de grandes quantités de terrains qui commandent la voie.

Edits impériaux

L'empereur de Chine a promulgué d'importants édits. L'un ordonne aux vice-rois et aux généraux Tartares de former une nouvelle flotte avec des instructeurs européens. L'autre enjoint aux gouverneurs de provinces de substituer aux idées surannées du peuple les méthodes d'éducation des peuples

La tâche sera malaisée.

Nouvelles Diverses

Les Cadets de Gascogne

Milhau. - La caravane des Cadets de Gascogne réduite à 50 personnes parmi lesqueiles l'infatigable président, M. Georges Leygues, a effectué la descente du Tarn dans une barque. Elle s'est rendue au châtean de la Case dont les hon-neurs ont été faits par Mile Emma Calvé. de l'Opéra-Comique.

Aujourd'hui la journée est consacrée à la visite des grottes de Dargilau. La dislocation générale de la caravane s'effectuera demain à Milhau.

Une ville en feu

Paris. - L'incendie de Concarneau s'est allumé dans une usine appartenant à M. Billette. Le quartier dans lequel sont situées les

quatre usines incendiées est formé de rues très étroites et il a suffi que le feu prit dans une fabrique pour que les flam-mes trouvant un élément favorable englobassent l'ensemble du pâté de mai-

L'incendie n'est pas attribué à la malveillance. Il a pris naissance pendant l'o-

pération du bouillottage qui s'opère pendant la nuit.

5,000 caisses contenant des bottes de conserves ont été détruites ou avariées. Il y a deux ans, l'usine Amieux frères avait été détruite par un incendie.

Une forêt en feu

Cannes. — Plusieurs incendies ont éclaté dans l'Esterel. Le feu a détruit déjà une partie de la forêt appartenant

au maire du Cannet, Un foyer d'incendie considérable existe également au-dessus du quartier de Treyas. Des secours importants ont été

S'il est nécessaire, le concours des équipages de l'escadre mouillée en ce moment au goife Juan serait requis.

Les grands incendies

Nijni-Novgorod. - Dans la nuit d'hier, par suite de l'imprudence d'un ouvrier, un terrible incendie a éclaté dans une cité ouvrière. Les habitants surpris dans leur sommeil ont dû s'enfuir si précipitam-ment que plusieurs furent obligés de sau-ter par les fénéires.

Treize cadavres carbonisés ont été retrouvés dans les décombres, et on continue les recherches, car le nombre des disparus est beaucoup plus important. On s'attend à chaque instant à de lugubres découvertes.

Les enfants martyrs

Paris. - M. Hamard, sous chef de la sûreté, sur commission rogatoire de M. Lemercier, juge d'instruction s'est renda ce matin chez Mme Guyon, 29, rue d'Enghien, accompagné de son secrétaire et d'un expert et a procédé à diverses opérations.

Tout d'abord il a relevé l'état des lieux et a fait photographier la petite chambre de Lucie Guyon qui, comme on le sait se serait suicidée à la suite des mauvais traitements que lui faisaient su-

A la suite des contradictions entre les déclarations de M. et de Mme Guyon, M. Hamard n'a pas hésité à mettre cette dernière en état d'arrestation et à l'amener au cabinet de M. Lemercier.

Elle sera confrontée, ainsi que son mari, cet après midi avec le cadavre de la petite fille qui est actuellement à la

Paris. - Après la confrontation à la Morgue, cette après midi à 3 heures, avec le cadavre de leur petite fille, les époux Guyon ont été conduits au Palais de Justice où M. Lemercier est en train de les interroger.

Paris. - La confrontation qui a eu lieu la Morgue des époux Guyon n'est pas définitive, car d'après la nouvelle loi sur la réforme judiciaire, on sait que les accusés doivent être assistés de leurs avo-

La prochaine confrontation aura lieu samedi ou au commencement de la semaine prochaine. Quant à Guyon, on dit qu'à la suite des charges accablantes qui pèsent sur lui, il a éte envoyé cet aprèsmidi au Dépôt.

Une voiture tamponnée par un train Bordeaux. - Voici les détails recueillis sur le tamponnement de voiture sur-

venu cette nuit. La ligne du chemin de fer au passage à niveau n° 15 fait un coude assez prononcé. Le cocher de la voiture tamponnée

Le train, marchant à la vitesse de 50 kilomètres à l'heure, a heurté l'arrièretrain de la voiture qui a été mise en

n'a pu voir le train et s'est engagé sur la

Les voyageurs ont été projetés à 50 mètres. Sept personnes ont été grièvement blessées. Elles ont été transportées dans les hôpitaux de Bordeaux.

Cartes postales à un demi-seu

Berlin. - D'après un renseignement du Berliner Tageblatt, on inaugurerait prochainement en Allemagne des cartes postales à deux piennigs pour servir à la correspondance dans les grandes villes. Ces caries postales à prix réduit pourraient étre employées comme les cartes ordinaires sur tout le réseau par l'apposition d'un timbre suppiémentaire de trois pien-

nigs. C'est une facilité donnée au commerce dont se préoccupent nos volsins. En France, nous serons longtemps au régime des cartes à deux sous, en dépit de toutes les réclamations des commerçants.

Petites Nouvelles

Paris. - M. Le Gall, directeur du cabinet civil du Président, est arrivé ce matin à Brest, où il va passer ses vacances dans sa famille.

Avignon. - A la suite d'une querelle avec un maçon, le toréador Chicalnaro. habitant Chateaurenaud (Bouches-du-Rhone), a porté a son adversaire un coup qui met sa vie en danger. L'agresseur a été arrêté et mis à la disposition de la justice.

Capetown. - Une collision de trains s'est produite à Matjesfontein. Il y a eu 30 morts et de nombreux blessés.

Rouen. - L'exécution de Cayard, l'assassin de Nassandres, aura lieu demain matin à Evreux.

VARIETES

Le Repos du Dimanche

Pour les indépendants qui trouvent souvent à blâmer, c'est une bonne fortune de trouver l'occasion de louer la circulaire que le ministre des travaux public a adressée aux Compagnies de chemins de fer pour abréger, le dimanche, le service de leur personnel.

Le travail sans trêve est contraire à toutes les lois physiques et morales de la nature humaine, et l'on doit être reconnaissant au ministre d'avoir songé à procurer, dans la limite du possible, le repos hebdomadaire aux ouvriers des chemins de fer.

Qu'il soit permis de considérer cette circulaire comme un début; elle révèle une bonne intention qui ne manquera pas d'occasions de se manifester.

Sur les chantiers de la future exposition de 1900, par exemple, les ouvriers peinent le dimanche comme les autres jours, au mépris de la loi qui a prescrit un repos hebdomadaire sans en fixer le jour.

Dans les rues de Paris, certains tra vaux de réfection s'exécutent le dimanche, sans que l'urgence en soit démontrée.

Ne pourrait-on étendre aux ouvriers de l'Exposition et de la Ville le bon exemple qu'en vient de donner pour les ouvriers des compagnies?

En ces questions, comme en beaucoup d'autres, le progrès doit être demandé aux mœurs plus qu'aux lois, et il ne faut recourir à celles-ci que lorsque celles-là sont impuissantes.

Mais on reconnaîtra bien que s'il est est difficile d'imposer le repos par contrainte, il est monstrueux de forcer au

Quelques ouvriers, âpres au gain et solides de santé, voudraient quelquefois aller jusqu'au bout de leurs for. ces et travailler sans relâche; mais il n'en est pas un qui, après un labeur ininterrompu de quelques semaines au plus de quelques mois — n'éprouve un invincible besoin de repos, repos tardif souvent, et impuissant à réparer l'usure produite par l'excès du travail.

Il n'est, pour ainsi dire, pas un ouvrier qui, après expérience, ne soit absolument convaincu de la nécessité d'un repos périodique.

Mais, si, dans les ateliers, dans les chantiers, ce repos n'est pas organisé, le travailleur attend, pour prendre le jour de congé qu'on ne lui refuse pas, le moment où il se sent forcé, par la fatigue, de perdre son salaire et de quitter ses compagnons de labeur. D'ailleurs, il ne peut prendre son repos quand il le veut, parce que, le travail général continuant, il ne peut être accordé qu'un nombre limité de permissions, sous peine d'apporter e trouble dans l'œuvre commune. C'est donc, pour certains, le travail forcé.

Il serait très facile, avec un peu de bonne volonté, de donner à tous le jour de repos en même temps, sauf pour certains travaux exceptionnels, ou pour ce qui regarde l'alimentation.

L'usage, qui est un grand maître, exercerait vite son influence, et l'immense majorité des travailleurs accepteraient cette loi de l'usage comme un bienfait.

Si l'Etat, d'abord, donnait l'exemple pour tous les travaux publics, s'il invitait les communes à introduire dans les cahiers des charges une clause obligeant les entrepreneurs à respecter le repos hebdomadaire de leurs ouvriers, on aurait fait un grand pas.

Les particuliers suivraient l'impulsion; un grand nombre de patrons sont d'ailleurs convaincus de la nécessité de cette suspension d'activité, aussi indispensable pour eux-mêmes que pour coux qu'ils emploient.

Mais si presque tous ceux qui travaillent et font travailler son partisans du repos hebdomadaire, il y a, de la part d'un petit nombre d'esprits taquins, contradiction sur le jour.

Accepter le repos du dimanche parait à quelques-uns une concession

au cléricalisme, et ceux-là choisissent de préférence Saint-Lundi. Mais ils ne sont qu'une exception, et pourraient d'ailleurs faire leurs dévotions au cabaret le dimanche aussi bien que le jour suivant.

Le repos périodique n'est pas seulement une nécessité physique ; il répond à des besoins moraux. Sans ce repos, il n'y a pas de vie de famille. Or, pour que la famille soit unie, il faut que tous ses membres se reposent le même jour.

Quand le père pourra til s'occuper de ses enfants, pour lesquels l'école est fermée le dimanche, s'il chôme, lui, un autre jour de la semaine?

Si, par malheur, la femme est obligée de travailler aussi pour coopérer par son salaire aux besoins du ménage, quand les époux auront-ils une pleine journée de vie commune, si les ateliers dans lesquels ils sont employés ne leur donnent pas congé le

même jour. En quoi la conscience de celui qui ne va pas à l'église sera-t-elle gênée parce que les camarades, qui éprouvent le besoin d'élever leur pensée audessus de leurs misères terrestres, pourront aller chercher, dans les Assemblées chrétiennes, le reconfort de

Oue personne ne soit contraint, mais que tout le monde soit libre.

Avec un peu de bonne volonté, avec un peu de propagande intelligente auprès des ouvriers et surtout des patrons, il ne serait pas difficile de rétablir d'une façon presque générale le

repos dominical. L'exemple que vient de donner le ministre des travaux publics est un point de départ excellent; il ne faut pas s'arrêter en chemin.

Le repos du dimanche n'est pas seulement d'intérêt particulier, il est d'intérêt social.

Il n'est pas indifférent, en effet, à la société que cette grande force de l'activité nationale, cette source féconde de la production qu'est le travail humain, soient épuisées par la lassitude et taries par l'abus.

Il n'est pas indifférent à la société que les familles seient unies; que les fils n'échappent pas à l'influence et à l'affection paternelles.

Il n'est pas indifférent, même à ceux qui ne croient pas, que ceux qui croient puissent trouver force et consolation dans l'acte divin de la prière. Celui qui se refuse pour soi un bonheur est-il en droit d'en priver autrui?

Ily a beaucoup d'autres questions sociales; mais celle-ci a ce caractère particulier qu'elle est d'une solution facile, puisqu'il suffit d'un peu d'intelligence pour la comprendre et d'un peu d'énergie pour la résoudre.

CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 18 août

La séance est ouverte à 9 heures 1,2 sous la présidence de M. Gailleton. Suivant l'ordre du jour, en procède à l'élection des secrétaires : M. Bossy obtient 26 voix, M. Decléris 24, et M. Hoffner 14.

On paste à la formation du conseil en commissions. Tout est pour le mieux dans le meilleur des... conseils municipaux possibles, les choses restent donc en l'é-La séance suit son petit bonhomme de

chemin par l'exposé des rapports des diverses commissions auxquels le conseil se garderait de changer un moi. M. Gonindard propose d'accorder la subvention demandée par le syndicat de

la marbrerie lyonpaise, pour l'envoi de délégués au congrès de Toulouse, sous la réserve qu'un rapport sur les travaux sera adressé au conseil. M. Faure approuve les comptes et budget du dispensaire général; par qualte fois M. Beaudet, dont on ne paut que

louer la constance, demande au conseil de se ranger à son avis et à celui de la commissiou dont il est rapporteur. M. Nové-Jesser nd clot enfin la série des propositions relativement importantes.

M. Gailleton donne quelques explications sur la demande de concession de distribution d'électricité présentée par la Société lyonnaise d'énergie électrique. Tout le monde est de l'avis de M. le

maire, sauf M. Lavigne qui, inopinément, pose quelques questions au sujet du tramvay Fourvière-Ouest-Lyonnais. La session du conseil général, dit-il, va

s'ouvrir, il est temps que le conseil exprime de façon nette son opinion. Il s'agit de savoir où sera placé le point terminus du tramway à établir par la compagnie de l'Ouest Lyonnais. M le maire le veut le plus rapproché possible de la

Saone. M. Glénat émet, à ce sujet, une idée qui fait bondir M. Gailleton. La place et la rue Bellecour, dit l'honorable conseiller, offrent toutes les facilités désirables pour l'établissement de cette voie de communication.

M. le Maire est loin d'entendre de cette oreille; il trouve des accents indignés pour flétrir le vandalisme du conseiller absolument désorienté par cette brusque et violente sortie.

La séance est levée.

Chronique Locale

Conseil général du Rhône. - C'est lundi prochain 22 août que s'ouvrira la deuxième session ordinaire du conseil général du Rhône. C'est la date légale qui s'applique, du

reste, à tous les departements. Rappelons que, dans cette session, il sera procédé à la nomination du président et des membres du bureau de l'assemblée départementale.

Nominations universitaires. - Sont nommes : professeur de philosophie au lycee de Lyon, M. Colonna d'Istria, professeur de philosophie au lycée de Besan-

Professeur de rhétorique au lycée de Toulouse, M. Graillot, professeur de rhétorique au lycée de Lyon.

Congrès des sociétés savantes. -Le 37 congrès des sociétés savantes aura lieu en 1899, à Toulouse, durant la semaine de Paques. Les dates et l'ordre des séances seront

ultérieurement fixées. Des instructions adressées à ce sujet à MM. le présidents des Sociétés font l'objet d'une circulaire ministérielle en date du 2 août courant dont les intéressés peuvent prendre connaissance à la prefecture (3: division, 3: bureau), avec le programme des questions proposées pour être trait (es au congrès.

Conférence sur les Ichrysanthèmes. - L'Association horticole lyonnaise qui organise cette année, pour être tenue en novembre, ane exposition internationale de chrysanthèmes, a pensé qu'une conférence sur les procédés de culture à employer pour obtenir les fleurs géantes des espèces japonaises, françaises, anglaises et italiennes, serait entendue avec plaisir par les amateurs des deux sexes et aussi par les horticulteurs débutants, qui pourront ainsi acquérir les notions concernant les engrais à employer, les boutons à choisir et les pincements à opérer sur cette plante à la mode.

Cette conférence publique sera faite par M. Charles Albert, salle des Réunions industrielles, au Palais du Commerce, le dimanche 21 août à 4 heures. Pour le sauvetage de l'enfance.- M.

Breuillac, président des assises, aremis à la Société lyonnaise pour le Sauvetage de l'enfance la somme de 23 francs qui lui a été versée par MM. les jurés de la troisième session annuelle. Le président et le conseil d'administration de cette œuvre philanthropique remercient MM. les jurés de cette généreuse initiative.

Exposition internationale d'horticulture. - Nous croyons devoir rappeler aux intéressés qui désirent prendre part à l'Exposition internationale d'horticulture qui s'ouvrira à Lyon le 1" septembre que les demandes d'inscription seront admises chez le président, 16, rue d'Algérie, Lyon, jusqu'au 20 août. Les demandes arrivent nombre

ce moment, et il y a tout lieu de croire que la place Carnot sera garnie et fleurie comme elle ne l'a jamais été.

A l'Hôtel-Dieu. - Hier est mort à l'Hôtel-Dieu un sieur Henri Richard, âgé d'une soixantaine d'années, qui, samedi dernier, s'était tiré un coup de revolver dans la tête.

Chrenique du feu. - Un commencement d'incendie dû à l'explosion d'un réchaud à essence s'est déclaré, rue Bugeaud 127, dans le domicile de M. Henri Mazze, plombier - zirgueur. Quelques seaux d'eau ont suffi pour arrêter le sinistre et la nompe à vapeur, immédiatement amenée, n'a pas eu à fonctionner. Les dégâts, évalués à une centaine de francs sont couverts par une assurance. - Avenue de Saxe, 266, Mme Vve Piou

avait, avec une bougie imprudemment approchée, communiqué le feu à un sommier qu'elle était en train de nettoyer. Grace à la promptitude des secours tout danger a été rapidement écarté.

- Rus Garibaldi, n 1, chez M. Evrard. entrepreneur de voltures, un incendie s'est déclaré vers 4 heures du soir dans le fenil. Il a été rapidement éteint. Les dégats sont évalués à 200 francs environ.

- Rue Montbernard, 28, un incendie

plus considérable a fait 15.000 france d plus consucranto a fatt 10.000 france degáts chez M. Durand, apprêteur de c peaux. Le feu s'est déciare vers 7 her dans une chambre chaude, par suite de l'explosion de chapeaux apprêtes avec d

'alcool.

La pompe à vapeur était sur les lleur.

Les secours étaient dirigés par le cap. taine Marchand.

Les accidents de la circulation Le tramway à vapeur de Neuville a hent té sur le quai de Serin une voiture con le sur le quai de Serin une voiture con le sur le quai de Serin une voiture con le sur le quai de Serin une voiture con le sur le quai de la consideration de la consid duite par M. Nesme, propriétaire à Col

onge. Les deux véhicules allant en sens verse, le cheval et la voiture ort été p lemment ramenés en arrière. Il n'y a lu eu d'accident de personne, mais M. Ne me a été obligé de continuer sa routeau son cheval à demi déferré et sa voite de transporter. disloquée. La machine du tramway and eu une partie de son avant enfoncée,

- La circulation dans la rue Bugeau a été interrompue hier soir, de 4 heures 4 h. 1/2. Un camion chargé de bales farine, ayant voulu tourner trop com l'angie de l'avenue de Saxe, avait de On a été obligé d'opérer le recharge

ment sur un autre vénieule. Le jeune Edmond Max, 7 ans, von lant traverser la chausiée du quai qu Vaise au moment de l'arrivée du trar way électrique, a été légèrement attel et projeté sur le sol.

ll a reçu d'assez nombreuses mais le gères contusions à la tête,

- Hier soir, a 9 heures, M. Martinet agé de 38 ans, propriétaire à Feyzin, tra versait la grande rue de la Guilloife avec sa volture lorsqu'il fut heurie parle tramway électrique de Monplaisir, et vio lemment jeté à terre. On l'a reievé ave des contusions sur tout le corps et deur graves bies ures à la tête. Il a été trans. porté à l'institut St-Louis.

Voleur. — On a arrêté le sieur Eugène Thomel, cordonnier, rue Vendome. Cet individu avait cherché à s'approprier une certaine quantité de cuir à l'usine incendice avant-hier à Monplaisir.

Noyé. - Un homme icconnu s'est noyé hier soir dans des circonstances assen dramatiques. Voulant sauter au Rhône du haut du pont de la Guillotière, il calcula mai son élan et puta contre une plie. Lorsqu'il revint à la surface du fleuve, on l'aperçut, la tête ensanglantée. Sa bles. sure avait naturellement affaibli ses forces, aussi fut-il pris par le remous, et malgré ses efforts, il ne tarda pas à disparaître.

Toutes les recherches ont été inutiles.

Mort subite. - Un homme d'une cinquantaine d'années passait, hier, dans l'après-midi, rue Octavio-Mey.

Tout à coup, on l'a vu chanceler et tomber sans connaissance sur la chaussée. On l'a bien emporté dans une phatmacie, mais tous les soins pour le ranmer sont demeurés inutiles; le malhenreux avait été foudroyé par une congéstion cérébrale due à la chaleur. Le corps a été reconnu dans la soirée. La victime se nomme Baptiste Petitjem,

domicile fixe. La catastrophe d'Irigny. - Trois cadavres qui paraissent être ceux des viotimes de la novade d'Irigny, ont été retirés du Rhône hier, sur le territoire de

agé de quarante-sept ans, journalier, sans

la commune de Vienne. A cinq heures, M. Claude Loups, propriétaire à Estressin, a retiré le corps d'un homme agé d'une quarantaine d'années qui a été transporté à la Morgue.

Voici le signalement : Taille 1 m. 66 environ, trente ans, assez forte corpulence, chatain tirant sur le rouge, moustache rouge, vêtu d'un ves ton en toile bleue, pantaion coutil damier, chemise cotonnade beige avec raiss 10ses, tricot coton rouge et bleu, chaussettes et bottines élastiques.

D'après ce signalement, le corps dolt etre celui du nomme François Curty, une des victimes de la novade d'Irigny. A onze heures et demie, un second corps a également été retiré par M. Guil-

lot. It était entièrement nu. Le noyé est un jeune homme de vingt à vingt-cioq ans, cheveux châtains coupés ras, moustaches blondes. Enfin à trois keures, une troisième vietime a été retirés. Voici le signalement:

Agé de quarante ans environ, forte corcheveux bruns, moustache pulence, brune, pantalon gris, gilet même couleur. chemise étoffe blanche et rougeatre et chaine en or, portemonnais contenant une certaine somme d'argent. Ce malheureux semble être un de ceux

trophe d'Irigny. Les families des victimes ent été pré venues afin qu'elles puissent se rendre Vienne pour reconnaître les corps.

qui ont trouvé la mort lors de la catas.

Un homme coupé en deux. - Il s'est produit hier soir, à la gare de Belleville, un terrible accident dont a été victime un conducteur du P.-L.-M., M. Jean Par-

FEUILLETON DE LA «FRANCE LIBRE» du 19 août 1898

La Main sanglante

- Je n'en sais rien. Il m'a seulement dit qu'il était employé chez monsieur, et je l'ai laissé entrer, tout naturelle-

IHENRY® CAUVAIN

- Il est resté longtemps seul dans ce cabinet? - Une heure, peut-être.

ment.

- Pourriez vous le reconnaître, si on yous le montrait. - Assurément, Monsieur. Il avait la figure bronzée, et portait des favoris... S'il ne m'avait pas dit qu'il était employé, je l'aurais plutôt pris pour

un marin. Jeanne tressaillit, et M. Bidache baissa modestement la tête, après avoir jeté à la jeune fille un regard d'intelligence.

- C'est bien, mon ami, dit il à François, vous pouvez vous retirer. Je vous Lorsque le valet de chambre fut sorti, Jeanne alla à M. Bidache et, lui pre-

nant la main : - Ah! Monsieur, dit-elle, combien ie vous suis reconnaissante de l'intéret que vous me portez!... Si vous saviez quelle consolation j'oprouve de Jeanne, M. Bidache salua profonde-

dans ma douleur en pensant que je puls compter sur votre devouement, servi par la plus étonnante habileté!

M. Bidache rougit, fut décontenancé,

balbutia et redevint l'homme timide qu'il était habituellement. - Mon Dieu, mademoiselle, dit il en rentrant sa main, que l'étreinte de la jeune fille avait rendue toute brulante. je suis vraiment confus... je ne mérite pas certainement... un peu d'habitude peut-être... tout au plus... et le goût du métier... Mais il faut que je me relire maintenant... Je vais re-

tourner à Clamart... J'ai quelques renseignements à prendre. Il se dirigea vers la porte, puis, revenant:

- Je ne vous ai pas encore expliqué, dit il, pourquoi vous m'avez vu là-bas ce matin. Lorsqu'un homme a commis un crime, il n'est pas rare qu'il vienne rôder autour de sa victime et qu'il pé-'netre dans l'endroit où elle est exposée, Connaissant depuis longtemps le greffier de la Morgue, je lui avais demandé de m'autoriser à rester la, pour examiner les visiteurs et les curieux qui pourraient se présenter. Mais, du moment où le pauvre mort est reconnu, je n'ai plus rien à faire là-bas; je vals maintenant diriger mes recherches d'un autre côté. Je reviendrai vous voir, mademoiselle, dans cinq ou six jours. Si vous aviez quelques communications à me faire, vous connaissez mon adresse: M. Bidache, a Cla-

mart. Et, se dérobant aux remerciements ment la jeune fille et descendit l'esca-

Tous les matins à neuf heures moins cinq, quelque temps qu'il fit, que ce fut fête ou non, M. Raveneau tournait le coin de la rue de la Victoire, achetait un croissant de deux sous chez le boulanger qui fait l'angle de la rue de la Chaussée d'Antin et, à neuf heures sonnant, il accrochait son chapeau au

Mais, ce jour-la, pour la première fois de sa vie, il était en retard, et ce fut à dix heures seulement qu'il s'assit dans son fauteuil de cuir vert. l'ersonne n'est encore venu me demander? fit il avec une certaine an-

porte-manteau du bureau,

employés réunis autour de lui. - Personne, monsieur, répondit l'un d'eux. M. Ravenau épongea son front, qui était couvert de sueur, bien qu'il fit grand froid dehors, puis, s'asseyant à son bureau, il parut absorbé par ses

xiété, en jetant un regard du côté des

additions. En réalité, le pauvre caissier songeait à tout autre chose qu'aux opérations du Doit et Avoir.

Les chiffres dansaient devant ses

yeux comme les pailles légères que le

vent fait tourbillonner. Il arrivait de la Banque de France. D'après les renseignements qu'on lui avait donnés, M. Lacédat avait apporté huit jours auparavant une somme de douze cent mille francs en compte courant.

Par suite des dépôts précédents faits

par la maison de banque, son compte se montait alors à deux millions cinq cent mille francs environ. Or, quelques jours après, quelqu'un

s'était présenté avec deux chèques signés de M. Lacédat, l'un de cinq cents francs, l'autre de deux millions cent mille francs. Ces chèques furent représentés au caissier et il reconnut parfaitement la

signature de M. Lacédat.

Comment expliquer ces retraits de sommes si importantes, faites par un employé, au moyen de cheques signés par M. Lacédat! Avait-il. avant de mourir, voulu dis-

tourmentait le pauvre M. Raveneau.

Le mystère étrange de cette affaire

poser de la fortune en faveur d'étran-Comment concilier cette singulière résolution avec la tendresse qu'il portait à ses enfants?

M. Raveneau savait parfaitement

qu'aucun employé de ses bureaux n'avait été chargé de cette mission. Quel était donc l'homme qui s'était présenté à la Banque de France, se disant envoyé par M. Lacédat? Ces réflexions farent interrompues par un coup léger frappé à la vitre du

guichet derrière lequel se tenait le vieux caissier. bureau. Il tressai lit. Arrivé sur le palier, M. Bidache re-- Serait ce deja lui ? murmura-t-

Il leva, en tremblant, la vitre dépo-Un petit vieillard, portant des lunet-les bleues et des cheveux blancs très pas de ce côté qu'il faut chereiter. Je

ébourissés, se tenait en face de lui, dans une attitude modeste. M. Raveneau se rappela avoir vu

cet individu le matin même, à la Banque de France. Il était à côté de lui, attendant son tour, tandis qu'il demandait des renseignements sur les dépôts faits par M. Lacédat. - Pardon, Monsieur, dit le nouveau venu, pardon si je vous dérange. J'ap-

je suis chargé du recensement. Je désirerais avoir les noms et les adresses des employes que vous avez ici. En même temps, il tira de sa poche un long cahier, couvert de papier

partiens à la préfecture de la Seine et

bleu. Comme il faisait assez sombre de l'autre coté du guichet, M. Raveneau engagea le vieil employé à entrer dans le bureau. Il le fit asseoir à une table et lui donna les renseignements qu'il demandait.

Tous ces Messieurs sont ici, n'est-ce pas? interrogea l'employé, lorsqu'il eut fini d'écrire. - Oni, Monsieur. Aucun n'est ab-

sont.

- Je vous remercie, Monsieur. Le petit vielllard se retira en saluant très poliment, et, avant de fermer la porte, il examina encore une fois, de son oeil vif, les commis réunis dans le

tira sa perruque, qu'il plia soigneusement, et la remit dans sa poche, avec les lunettes bleues.

m'en doutais bien. Ah! nous avons et faire à un audacieux coquin. Il fut heurté dans l'escalier, asset sombre, par un homme de forte taille

qui montait vivement.

le guichet du caissier.

rent a trembler.

Il s'excusa et s'effaça pour le laisse! passer. Cet homme entra d'un pas délibéré dans l'antichambre qui précédait le bureau et frappa avec sa canne contre

C'était un grand gaillard d'une trentaine d'années, aux épaules larges, au teint vif, dont la physionomie respirait le courage et la décision. M. Raveneau leva la vitre Lors. qu'il vit en face de lui, le visage de ce jeune homme, il palit et ses mains,

XII

qu'il appuyait sur son bureau, se mi-

- Monsieur, dit le nouvel arrivant, d'une voix bien timbrée et avec un léger accent étranger, je me nomme M. Patrick O'Keddy. J'ai déposé ich il y a environ quinze jours, une somme de cinq cent mille francs que je de sire retirer. Je vous ai prévenu par let tre, ainsi vous devez être en mesure.

Assurement, Monsieur, balbutia le pauvre homme qui sentait sa tête tourner.

(A Suirro

riaud, 36 ans, demeurant à Lyon, rue Delandine, 6.
Dirigeant la manœuvre d'un train de marchandises, il avait eu à passer sur la marchandisses, A ce moment arrivait le voie opposée. A ce moment arrivait le train express 120. En un clin d'œil, le matrin express 120 de la company de la lneureux était broyé. Lorsqu'on le releva son corps n'offrait plus qu'une plaie sanson corps if ontact plats da the plate san-glante et tous les soins étaient inutiles, il ne tardait pas, en effet, à expirer. il était marié et père de deux enfants.

Charbonnières-les-Bains. — La saison Charbennières-les-Bains. — La saison bat maintenant son piein dans notre riante station thermale, les viilas, les hôtels sont station thermale, les traineur et de fraicheur que nulle gers avides d'air et de fraicheur que nulle gers avides d'air et de secheresse. de chaleur étouffante et de secheresse. de chaleur étouffante et de secheresse. de chaleur étouffante et des promenades délicieuses des grands bois et des promenades délicieuses qui abondent dans les environs qui abondent dans les environs qui abondent dans les environs de la piscines de natation tout premier ordre, des piscines de natation tout premier ordre, des piscines de natation tout premier ordre, des piscines de natation pique la vogue méritée dont jouit Charbon-pique la vogue méritée dont joui

riature. Les attractions de teus genres ne manquent glature.

Les attractions de tous genres ne manquent
Les attractions de tous genres ne manquent
pas non plus au Casino où tous les jours l'orpas non plus au Casino où tous les jours l'orpas non plus au Casino où tous les jours l'orchestre, sous l'habile direction de son chef, M.
chestre, donne des concerts très goûtés des
Jouberti, donne des concerts très goûtés des
vrais amateurs de bonne musique.

Le théâtre si blen dirigé par M. Gerbert,
Le théâtre si blen dirigé par M. Gerbert,
le théâtre succès, un répertoire des plus
joue, avec des distants l'action de Mile de
venu donner une représentation de mile de

venu donner une representation de Mile de La Seiglière, et a dit plusieurs monologues; inutile d'ajouier que la salie était comble et

le succes complet. Citons encore pour n'eublier personne, dans la série de ceux qui président à nos disdans la serie us coul que prosident à nos distractions et s'occupent de nos plaisirs, l'excellent artificier du Cas'no, dont le feu d'arcellent artificier du Cas'no, de la cas'no de la cellent artificier du Cas no, dont le leu d'ar-tifice du 14 août a été absolument réussi, et qui nous a donné, le soir du 15 août, le spec-tacle toujours apprécié de l'embrasement du bois et du rocher de la Cascade; c'est absolument seerique dans ce cadre de verdure qui fait le charme particulier de notre coquette station d'été.

Société nationale des anciens mili-tales du génie. Il est rappelé que les funéralles de notre très regretté et estimé président d'nonneur. M. le général Jourdan, auront lieu aujourd'hui, vendredi matin, à

Les sociétaires sont instamment pries d'v assister, munis de leur insigne.
Rendez vous à 7 heures et demie précises,
place de la Charité, à l'angle du quai et de la place, pour, de la, se joindre au cortege. Le Secrétaire géneral.

SELS NATURELS POUR EAUX GAZGUSES
Pharmacis du Serpent, 52, rue Lantorno.

GENTIANE FRANÇAISE APPRITUE

Avis de Décès Monsieur le Supérieur de la maison de retraite des prêtres à Vernaison; Monsieur l'abbé Jean Baptiste ROBERT, vicaire à St-Clair (Lyon), et sa famille ont

la douleur de vous faire part de la perte

douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur l'abbé Augustin Rebert

décédé à Vernaison le 18 août 1898, muni des Sacrements de l'Eglise, et vous prient de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles qui auront lieu à Vernaison, le samedi 20 août, à 8 h. 112 du matin. De là le corps sera transporté à Usson (Loire).

REMONE

Villie-Morgon. - Distribution des prix. - Landi dernier avait lieu la distribution des prix aux élèves de l'école des frères Cette charmante fête de famille a été particulièrement attrayante. Le programma des plus variés, a été exécuté par les élèves avec une perfection d'artiste. Aussi, les chants, « le Père Sabrot », scène comique; « Gascon et Normand », scene comique; « le Celèbre Vergeot », comédie,

ont été fort applaudis. Deux jeunes artistes qui avaient bien voulu prêter leur bienveillant concours, ont donné de désopilants morceaux.

A la fin de la séance, M. le Curé de la paroisse qui présidait, a adressé des remerciements, en termes bien sentis, aux bienfaiteurs, aux parents et à toutes les autres personnes.

Ensuite, est venue la proclamation des prix, prix bien modestes, vu que l'école n'a pas la bourse du contribuable à sa disposition.

Grigny. - Double noyade. - Hier, vers midi, quelques jeunes gens étaient en train de se baigner, lorsque l'un d'eux, atteint d'insolation, sombra. Aussitot, un de ses compagnons, agé comme lui de 19 à 20 ans, voulut se porter à son secours, mais son père le retint et lui dit qu'étant plus fort, il en viendrait plus factement à

bout. Il plongea donc, et au moment où il allait l'atteindre, le noyé le saisit au cou avec la force d'un désespéré, et le fit

sombrer avec lui. Le fils du sauveteur courut chercher des secours, mais ils arrivèrent trop tard. Les deux cadavres furent retirés peu après; la mort avait déjà fait son œuvre.

LOIRE Saint-Etienne. — Un brutal. — Un procés verbal a été dressé contre le

nommé Jean-Marie Cognet, 27 ans, jardinier, rue Villebœuf, 19, pour infraction à la loi Grammont. Cet individu frappait à coups redoublés.

avec un baton, un ane qu'il conduisait. C'est bien fait. - Nos regiments. - Le 38, revenant de St-Anthème, est arrivé ce matin, à 8 heu-

res, à Saint-Etienne. La période des feux de guerre est close pour des régiments; celle des grandes manœuvres d'armée va bientôt s'ouvrir et, étant donné leurs qualités d'instruction, d'endurance et de discipline, ils y

ferent belle figure.

- Chambre syndicale de tissus. - La Chambre syndicale a l'honneur d'informer ses sociétaires, qu'en raison des vacances judiciaires et de l'absence de son avocat-conseil, le service des consultations gratuites du lundi est interrompu jusqu'à la rentrée des tribunaux.

Roanne. - Les courses. - Les courses de chevaux qui auront lieu dimanche prochain à l'hippodrome de Matel s'annoncent comme devant être très importantes. Les chevaux des meilleures écuries ent été engagés. Pour n'en citer que quelquesunes nous nommerons les écuries de Tracy, de Romani, Béniguet, marquise de Vivins, du Gas, Garnier et Chateauneuf. Le concours hippique promet d'être.

lui aussi, un gros succès. Le comité ne néglige rien pour que la réussite des courses soit complète.

Chambon-Feugerolles. - Nos societés au concours de Ronnne. - Société des Trompettes de Chambon-Feugerolles, execution, 1" prix. Harmonie des Mineurs de la Ricamarie

(division supérieure), 1" prix. Ces résultats font le plus grand honneur aux sociétés et tout particulièrement à leur chess respectifs.

Nous leur adressons nos sincères félici-

GARD

Pont-Saint-Esprit. - Accident de travail. - Vers deux heures du soir, un ouvrier terrassier, de l'entreprise Combe, a eu une jambe coupée en gare de Pont-Saint-Esprit.

NORD

Dunkerque. - Echouage d'un steamer. · Ce matin, le vapeur anglats Hoxpley, d'une longuenr de 110 m., venant de La Plata et de Buenos-Ayres avec un chargement important, ayant a bord 2200 moutons et un stock considérable de laine entrait dans le port remorqué par l'Arménie. Tout à coup l'amarre cassa et le navire. abandonné à lui même et poussé par un fort courant, vint heurter de l'avant le butoir de l'estacade. Avant que l'on ait pu prendre des mesures le Hospley se coucha sur l'estacade. Bien que le bâtiment ait eu des avaries graves il ne fait pas eau. Une équipe d'ouvriers travaille actuellement à l'alleger. On espère qu'à la marée montante il pourra reprendre sa position normale mais on doute fort, étant donnée l'inclinaison, que le renflouement puisse avoir lieu. Le Hospley s'est échoué juste à l'entrée du port, seuls les pe'its canots peuvent passer non sans prendre de grandes précautions.

SARTHE

Le Mans. - Incendie. - Un incendie considérable s'est déclaré ce matin chez M. Lautru, marchand de vin en gros à Coulée.

Les pompiers débordés ont demandé des secours au Mans. Des pompes sont parties par le train de 1 h.du soir. Les magasins d'alcool dont l'explosion

pouvait détruire une grande partie de Coulée ont pu être préservés. Plusieurs immeubles ont brûlé. Les dégats sont considérables.

Bourse de Lyon du 18 Août 1888

L'animation n'est pas grande, la chaleur dispersant tous les jours quelques-uns des rares fidèles de la corbeille. La plupart de habitude, et non pour affaires. Sans doute, le comptant ne chôme pas, mais le terme ne semble figurer à la cote que pour mémoire. La prise de Manille est survenue trop tôt selon les uns, trop tard selon les autres; comme conséquence de ces deux opinions, la rente Espagne a continué son recul. Par contre les chemins ont été redemandés ainsi que le Rio. Les valeurs ottomanes nous parais-

sent toujours susceptible à progresser. 3 0/0 103.55. Extérieure 40.87, 40.35. La dédes finances d'Espagne annonce qu'exclusivement aux porteurs non Espa-

gnols de la rente extérieure le coupon d'octobre sera payéen or Italien 92.45. Lyonnas 878. B. Ottoman 557. Nord Espagne 72.25, 74, 73 50. Saragosse 143 Rio 731, 730. La statistique des cuivres accuse une diminution de 1257 tonnes dans les stocks.

COMPTANT

Les obligations Panama gagnent tous les jours quelques fractions; les 4 0/0 cotent 32.50 et les 3 0/0 30 francs. Gaz de Lyon 976. Gaz de Bourg 500, soit 0.5% de hausse sur le dernier cours. Aciéries de Firminy 2742. La dernier cours. Acieries de Firminy 2/42. La Huta que nous avons souvent signalés à nos lecteurs monte à 4725, en attendant mieux, on dit que les bénéfices dépasseraient 8 millions; malgré ses cours élevés, le titre peut et doit entrer encore dans les portefeuilles pour lesquels le revenu compte peu. Loire 199 St-Etienne 450. Trifail 468. L'actien tramways a cribi une pravielle défaillement et et 2 000 a subi une nouveille défaillance et cote 2.000 anrès 2025. Nons avons souvent critiqué les exagérations des cours, mais maintenant la valeur est à surveiller, on peut commencer à acheier quitte à échelonner ses achats. Usines du Rhône 121.50. Jouis. Lumière 1600,

MARCHÉ EN BANQUE

Hausse de l'action tramways de Saint-Etienne à 600, sur le bruit que cette société aurait obtenu les concessions qu'elle sollici-

Urikany, 114. »». De Beers, 645. x». Tharsis, 178 »». East Rand, 134. »». Goldfields, 111 »». Chartered, 61.75 Robinson Gold, 212. w. Mozambique, 28. »». Randfontein, 35. ««. Simmer, 99 50 Sheba, 41.25. Ferreira, 626. »». Verreries Mulatière, 622. Engrais de l'Est. 55. Pompes fanébres, 850 »s. Parts Pomp., 55.50 Volga-Vichera lib. 700. »». non lib. 705. »» Ponomaren, 560. »» Paris Ponomaren, 105. »» Construct. méc. anc. 855 ns. 1/10 Const. 770 Páchiney nouv. 655 ns. Cieveland, 430 ns Sud Russe, 1015 ns. Glaces hygiéniques, 116 ns Stad Russe, 1015. »» Glaces hygiéniques, 116 »»
Tram. Cherbourg, 124. »». Tram. Donai, 430. »
Tram. Limoges, 700. «». Tram. Caluire 1080
Tram. d'Boully nouv. 957. 50. ancien, 980. ««
Tram. de Toulouse, 495. Tram. Roanne 520.
Tram. de Neuville, 1045 Ouest électr. 495. »»
Tram. de St-Etienne, 550. »». Horme, 180. «».
Tram. de Saint-Paul, 495. »». Pottendort. 505.
Tramways de Besançon, 450. P. Kama, 72. 50.
Tramways de Versailles, 455. Bérestow. 400.
Tram. de l'Isère, 499. »». Démenagem. 500. »». Tram. de l'Isère, 499 »». Démenagem., 500 »» Tram. de l'isere, 499 no. Demenagem., 500 no. Tramways d'Oran, 800 no. Taganrog, 1830 no. Etablissem. Casati, 830 no. Haut Volga, 645. Cable. Berthoud, 930 no. Cape Copper, 183 no. Denetz, 1186 no. Tr. d'Aix, 42 no. Céramo, 640 Part Céramo, 1500 no. Ph. La Capelle, 90 no. Part Ceramo, 1503.-». Ph. La Capelle, 50.». Soc. ind. du Caucase, 685.». Bouble, 1640. Appareillage, 264. Forc. mot. de l'Arve, 1550. Puonographe, 170 »» Pellicules fr. 1040.». Satchkar ord. 2175. priv. 71.». Briansk, 1315. ». Platrières du Sud-Est, 230. Fabrique. Française de chapeau (cutre-laine, 590.». Szégrizorie de Lyon, 120.». Part Voies farr. 2160. Manufactures de Champiorgeron, 105. ». Anges de Afs. ... Atellers française de 157. ». Anasaha, 45.»». Ateliers franco-resses, 137.»». Bar américain, 125.»» Tram. d'Avignon, 485. Alpines, 854 vs. Banque privés, ..., 553.22 Photogravure ane., 625.22. Ph. nouv. 620 Grand Bazar, 1100. ws. Alimentation, 120 ms. Agence Fournier, 440. xx. Dombowaia, 1630 ax Rochet Schneider, 520 a. Tramw. de Vals, 100. Tram. de Tours, 121 eq. Tram. d'Artois, 500. vs. Grande Roue de Paris, 30. Verres spéciaux, 479. av. Biscuit Germain, 537. zs. Carrières de Villabois, 203.» Jonage, 505. ... Charbonn. de la Loire, 506. »». Franco-Suisse, 560 .»» Soc. élec de St Rambert, 125.»».

OBLIGATIONS

Bons de l'Exp. 1900, 17. ««. Bons de l'Exp 1889, 8 25. Pottendorf, 476.*». Union électr. seo : a. Makenka, 475. »». Traitement des mi Gerais, 135.nn. Verreries de la Gare. 502.... Communay, 300... Bairá, 502.... Donetz, 512.nn. Sélo, 512. Méridionales, \$20.... Ry-kousky, 475.nn. Jonage nouv. 486.nr. Distillerie du Pouzin, 508. sv. Say, 492. sv. Cuivre de France, 355. sh.

CHANGES SUR PARIS

A Londres, Ls. 25.40 ./.. Vienne, Fl. 47.60 A Londres, L.S. 25.40 ./.. Vienne, Fi. 47.60. Berlin, Rm. 80.80. Madrid, P. 59. ». Barcelone, P. 63.50. St-Pétersbourg, Ro. 37.25 ./.. Constantinople, I. t., 22.92.1/2 Rome, 107.67. Génes, II., 107.75. Milan, II. 107.70. Bruxelles, 100.17 Amsterdam, II. 47.78. New York, D. 521. ». 7/8. Bombay Rp. 1/4. 1/32 Calcutta Rp. 1/4. 1/39.

PRIME SUR L'OR

Egenos-Ayres, 172.80 c. - Lisbonne, 79 ./. c.

Dernière Heure

Le voyage de M. Viger

Vauvert. — Après avoir passé la journée et la nuit d'hier à Nimes, M. Viger est arrivé à midi à Vauvert. Après les réceptions à la mairie, un banquet de 150 couverts a eu lieu à l'Alcazar. Au dessert, plusieurs discours ont été prononcés. M. Viger a ensuite remis plusieurs décorations, notamment la croix de chevalier du Mérite agricole au maire de Vauvert. L'inauguration de la fontaine et du service des saux a eu lieu à 5 heures.

Echec des Anglais en Nubie

Londres. - L'avant-garde l'expédition nglo-égyptienne composée d'un demibataillon de fusilliers du Lancashire, a pris contact avec les Derviches.

Quelques coups de fusil ont été échanés. Les fusiliers se sont retirés au delà de l'Abara.

Le passage de la 6 cataracte présente de grandes difficultés, les Derviches ayant défendu les deux rives du fleuve par des retranchements sérieux.

On attend l'arrivée de deux canonnières pour tenter de forcer le passage.

L'escrime à la Hubbard Rome. - L'ancien député Bonaïto vient d'être mis en état d'arrestation pour con-

duite déloyale en duel. Dans une rencontre qu'il eut hier avec le publiciste Roma Fougin M. Bonaïto écarta de la main gauche l'épée de son adversaire et le blessa à son tour au cou malgréque le signal d'arrêter le combat cút déjà été donné.

Le jubilé de François-Joseph

Vienne. - Les dépêches recues de tous les points de l'empire signalent que l'anniversaire de la naissance de l'empereur a été célébré avec le plus grand éclat.

A Vienne, tous les membres du corps diplomatique sont allés s'inscrire à la Hotburg. Ce soir, la ville est illuminée. A Buda-Pesth, ont eu lieu également des réjouissances publiques. On ne si gnale aucun incident.

GUZRRE

HISPANG-AMÉRICAINE

AGITATION CARLISTS

Pau. - On signale en Navarre et dans les provinces basques une agitation très vive. A Pampelune, Bilbao et Saint-Sébastien tous les journaux à tendances bascophiles ont été suppri-

Dans beaucoup de villages les troupes ont été cantonnées chez l'habitant. Le nonce du Pape s'est entremis pour prier le clergé d'intervenir en vue d'apaiser les populations.

LE PAPE ET LES CARLISTES

Rome. - Des négociations très actives sont engagées entre la curie romaine et la cour d'Espagne. Léon XIII a fait savoir à don Carlos que le Saint-Siège désavouerait tout mouvement carliste dans la Catalogne, en même temps qu'il informait la cour d'Autriche que son représentant à Madrid avait reçu l'ordre de faire connaître à l'épiscopat espagnol que les sympathies personnelles du Pape étaient acquises à la régente.

Le clergé des provinces basques qui se compromettrait serait au besoin excommunié.

PAIX ARMEE

Londres. — Les Etats-Unis viennent de faire une commande de 10 millions de cartouches à une fabrique de Birmingham. La commande doit être livrée le

plus tôt possible.

LES PHILIPPINES ET L'ANGLETERRS Londres. - La question de l'organi-

sation des Philippines et des décisions que seront amenés à prendre les membres de la commission siègeant à Paris au sujet du régime politique et commercial à appliquer préoccupe vivement les milieux politiques et financiers de Londres.

On estime ici que l'Espagne et les Etats Unis devront tenir compte de co que le commerce du pays est ipso *facto* entre des mains britanniques. Il est même question d'organiser un syndicat des maisons anglaises intéressées gui serait chargé de se mettre en rap port avec la commission hispano-américaine de Paris et de veiller à la sauvegarde des intérêts anglais. Le commerce britannique verrait avec peine un marché de 8 millions de consommateurs lui échapper.

L'Affaire Dreyfus

L'affaire Esterhazy

Paris. - Le Courrier du Soir dit que les membres du conseil d'enquête, qui doit se réunir pour statuer disciplinairement sur le cas du comman dant Esterhazy, ont déjà été désignés par le gouverneur militaire de Paris, et qu'ils tiendront séance dans le courant de la semaine prochaine.

BIBLIOGRAPHIE

Guide de l'Harmoniste, harmonie raisonnée et pratique, précédée de notions élémentaires de l'art musical. Cours complet en 65 leçons suivies de questionnaire, d'exercices ou partimenti avec leurs corrigés d'analyses et d'exemples sur tout ce qui se rapporte à l'étude de l'accompagnement, par Jules Romette.

Ce livre est particulièrement utile aux personnes qui, désireuses d'apprendre l'harmonie, se trouvent privées de pro-

La méthode qu'il présente initie graduellement aux secrets les plus intimes de la science harmonique, et rend capable de bonne analyse et de composition

correcte ceux qui l'ont pratiquée. Deux volumes grand in-8, prix: 10 fr. Envoi franco contre mandat-poste; chaque tome separé : franco 5 fr. 50.

Plan de l'ouvrage. - La science harmonique comprenant, outre la connaissance des accords consonants et des accords dissonants avec les différentes formes qu'ils affectent, celles des modifications que ces mêmes accords peuvent subir à l'aide de procédés appelés Artifices harmoniques, nous divisons ce traité en deux livres:

Livre I. - Harmonie naturelle. - 1 partie: Accords consonants; 2 partie: Accords dissonants naturels.

Livre II. — Harmonie artificielle. — 1 partie : Accords artificiels résultant de procédés purement harmoniques ; 2° partie : Accords artificiels résultant de procédés mixtes.

A ces quatre parties sera joint un appendice traitant des Ornements mélodiques ou intervalles étrangers à l'harmonie. Chaque volume présentera la réalisation ou corrigé des exercices, des données complémentaires et des exemples et modèles.

Adresser mandat-poste a M. J. Romette, à La Croisière-Bollène (Vaucluse). — Inquer la gare qui dessert la localité.

La Quinzaine. — Paris, 45, rue Vancau. Directeur: M. George Fonsegrive.

Sommaire du n du 6 acût:

Bismark, Paul Thirion. — Alphonse Tous-

Senel et l'esprit des bêtes, docteur P. Maisonneuve. — La salle n' 6 (traduit du russe par Denis Reche), Anton Tchekhov.—L'enseignement féminin, Yves le Querdec. — Les sophismes de la critique, Ch.-M. des Granges. — Chronique musicale, Arthur Coquard. —

Chronique politique, X.
Nouvelles scientifiques et littéraires. — Bibliographie. — Revue des Revues. — bibliographie. — Revue des Revues. Abonnement : France, un an, 24 fr.; six mois, 14 fr.; trois mois, 8 fr. Abonnement spécial d'un an pour le clergé,

Université et les Instituts catholiques, 20 fr. Prix de la livraison: 1 fr. 50. Pour les Annonces, s'adresser aux bureaux de la Revue, rue Vaneau, 45.

MARCHES

MARCHÉ aux Bestiaux de la Villetti

mark Mills	1 2	2	. *	RIX	D	U K	IL	90		PR	ιx		
ESPECES	AMEN	VERDUS	Qualités 1.12.16					3.	evirómo				
Boufs	1597	1403	1	361	1	16	0	96	0	90à	ī	40	
Vaches	492	442	1	34	1	08	0	94	0	96	ī	38	
Taureaux	138	115	1	n	0	90	0	88	0	84	1	08	
Veaux	1609	1498	1	80	1	70	1	68	1	32	1	90	
Moutons	18428	17747	1	92	1	63	1	58	1	12	1	94	
Porcs	5192	4952	15	50	1	46	1	40	1	18	1	64	

MARCHE AUX BESTIAUX

Lyon-Vaise, 18 août 1898 Moutons amenés 6.753 | Vendus...... 4.200 Prix (octroi non compris) les 160 k.: 133 à 180 f. Veaux amenés.... 73 | Vendus..... tous Prix (octroi compris) les 100 k.: 100 à 110 ...

TARCHÉ AUX POMMES DE TERRE

Lyon-St-Jean, 18	ao	ût	18	93.	
Auvergnes jannes 1er choix					
- ordinaires	ю.	1)	à	n.	. 13
Early nouvelles	9.	ø	à	10	
Rouges	».))	à	».	ı
	8.		à	٥.))
Cavaillon jaunes	8.	39	à	9.))
Richter Imperator					
Jaunes de pays, nouvelles	7.	50	à	8.	X
Violettes	7.))	à	».	30
Les 100 kil., livrables sur le 1	ma	rel	aé.		

MARCHÉ D LA MARTINIÈRE

Lyos, le 18 août 1893

ETAT CIVIL DE LYON

FUNERAILLES DU 19 AOUT 1898

Premier arrondissement. — Marie-Louise Zedin, 1 an, rue Bodin, 18, 1. 4 h. Deuxième arrondissement. - Jean-Baptiste Patit, 47 ans, Morgue, f. 6 h.; le général Jourdan, commandant le génie de la 14 région, 58 ans, hopital militaire Desgenettes, 1.8 h.;

Jeanne Bizet, 73 ans, Charité, f. 3 h.; Jean Dupuy, 45 ans, H.-D., f. 5 h.; Emile Heffen, 44 ans, H. D., f. 10 h.

Troisième arrondissement. — Fleury Carron, 84 ans. rue Corne-de-Cerf, 29, f. 7 h.—
Augustine Béraud, 2 mois, chemin de Baraban, 83, f. 8 h.— Veuve Veit, née Elisabeth
Veit, 60 ans, avenue de Saxe, 308, f. 10 h.—
Pauline Gaido, 5 mois, rue Paul-Bert, 290, f.
3 h.— Marie Chalanson, 5 mois, cours Richard-Vitton, 46, f. 4 h.— Epouse Vial, née

Marie Audra, 41 ans, route d'Avignon, 18,

Quatrième arrondissement.— Veuve Chirat. née Antoinette Flèche, 73 ans, Hôpital de la Croix-Rousse, f. 8 h. — Marie Forest, 8 mois, rue d'Austerlitz, 10, f. 10 h. — François Monnet, 64 ans, boulevard de la Croix-Rousse, 63,

Cinquième arrondissement. - Philippe Picinquième arronaissement.— Finispe Fraud, 53 ans, chemin des Grandes-Terres, 69, 1, 7 h.; Louise Boutron, 77 ans, rue du Juge-de Paix, 22, 1, 8 h.; Ep. Klegn, née Benoîte Chossat, 54 ans, rue du Juge-de Paix, 22, 1, 10 Chossat, 54 ans, rue du Juge de Paix, 22, 1. 10 h.; Elisabeth Servigne, 39 ans, rue du Juge de Paix, 22, f. 4 h.; Ep. Barbier. née Suzanne Vivier, rue Juiverie, i5, f. 2 h.; Blaise Perret, 69 ans, rue St-Georges, 25, f. 6 h.; Grassiaut Louis, 27 ans, Antiquaille, f. 8 h.; Ep. Debauge, née Déchamps, 63 ans, Antiquaille, f. 2 h.; Etienne Martin, 86 ans, rue du Juge de Paix, 8, f. 9 h.; Joséphine Millet, 7 mois, rue du Bois de Lovasse, 10, f. 5 h. du Bois de-Loyasse, 10, 1. 5 h.
Sixième arrondissement. — Néant.

Spectacles & Concerts

as USIQUE MILITAIRE. - Tous les jours, de 5 à 6 h., au kiesque de la place Bellecour, con-

ONCERTS-BELLECOUR. — Klosque de la place Bellecour. — Aujourd'hui, à s neures du solr,

Orchestre de la ville (60 executants), sous la di-

Processor and a control of the contr Un garage pour bloyclettes est a la disposition

THAN CONNIERES-LES-BAINS.— Etablissemens therwal de in ordre. Source ferrugineuse.

Casing. Tous les soirs grand concert, de 6 h. 28 h. 172. Fruct et dimenche, deux concerts, à 8 h. et a 6 h. Grahestre de 20 musiciens sous la direction de M. Jouderty.

Tir aux sigeons. Feu d'artifice. Attractions di-verses.

PROUR MÉTALLIQUE DE FOURVIÈRE. Tous les jours, ascension ; panorama magnifique. Prix : 1 franc.



GOURONNES FUNERAIRES VUGIER-BRETON. fabricant : 1. quai Fuichiror

DINERS DE FAMILLE

(A côté de la Cathédrale)

Etablissement vaste et aéré, douches, bains de vapeur, bains ordinaires et médicinaux. Baignoires émaillées. (Garage pour bicyclettes.)

Distilieria de l'Abbaye de St-Anteine (Isère)

Arquebuse Saint-Antoine

Maison PILLION, Lyon, concessionnaire général

LIQUEUR MOREABLE Romigue of Dispetive

Exiger sur chaque Gruchs la Capaula portant le Cachet de la MARINE FILLOR & LYON Hors Concours Paris 1879; Lyo 1884 Sa tronve dans les bons Ktablissemants

Le Garans : A. MICHAL.

Imprim. de la France Libre, 25, r. Conat. Lyon J.B. BALLET director

FEUIL ETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 19 août 1898

par Gabriel FERRY

Ne pleurons pas ceux que la mort réunit : ne pleurons que ceux qu'elle separe | "C'est une brave femme, avait dit le lieutenant catalan en apprenant la délivrance du jeune Espagnel ; aussi

la pendrai-je par la tête... ne fut ce que par décence. » Ajoutons, pour finir toute explicalion, que le lendemain au point du jour, le Catalan s'empara de vive force de l'hacienda, et que, à l'exception de la virago, qui fut pendue par le cou, il fit pendre tous les bandits par les pieds, les morts comme les vivants. Le brave et implacable lieutenant avait juré d'utiliser toute sa provision de cordes, et il tint religieusement son

Dieu, sans doute, avalt voulu préparer l'ame du pere et la fortifier contre le malheur qui allait le frapper dans une de ses filles, en le rendant d'abord témoin du bonheur ineffable de celle qu'il lui conservait pour être son ange de consolation.

Gaspar avait appris, en allant chercher le colonel à San Carlos, le sac de l'hacienda par les bandits, la fuite de Marianita, le cruel supplice infligé à don Fernando, et il eut pu instruire son maître de tous ces événements; car, arrivé sur les bords du lac, il l'avait parfaitement reconnu au clair de

Craignant toutefois que, s'il se laissait voir de Mariano, celui-ci ne rétractat l'ordre de délivrer a don Rafael le message de Giertrudis, ou appréhendant tout au moins un nouveau retard, il avait coupé à travers les bois pour gagner l'endroit où était le colonel, et c'est pourquoi, de peur qu'on ne reconnut sa voix, il n'avait pas voulu répondre à l'appel du Zapote.

Les bords du lac, naguere si bruyants, étaient de nouveaux plongés dans un morne silence; ie moment approchait où ils allaient devenir une profonde solitude.

Don Cornelio et ses deux compagmons avaient disparu. Le cortège funèbre s'était déjà mis en marche pour l'hacienda de San

Une mort cruelle venait de reunir les àmes des deux jeunes époux; un même brancard funèbre devait aussi réunir leurs corps inanimés. Les Indiens qui le portaient marchaient si-

Carlos.

lencieusement. Don Mariano, accompagné de ses

serviteurs auxquels s'étaient joints Gaspar et le Zapote, suivait le convoi. Derrière eux, à une grande distance, les cavaliers de l'escorte du colonel fermaient la marche.

Le silence solennel de la mort ré gnait partout.

Rien ne nous empêche maintenant d'opposer au tableau funèbre qui vient de passer sous nos yeux celui de félicité la plus parfaite qu'il soit donné à l'homme de goûter ici-bas: délicieuses extaxes d'un amour partagé, souvent précédées de longs et cruels tourments, mais qu'on n'a jamais achetées trop cher!

Seuls, deux personnages, à une égale distance de la suite de don Mariano et des cavaliers du colonel, échangeaient à voix basse des paroles que nulle oreille indiscrète ne pouvait entendre.

Absorbés depuis leur réunion dans les idées de bonheur dont leurs cœurs débordaient, ils étaient restés étrangers à tout ce qui s'était passé autour Don Mariano, dévorant sa douleur

en silence, leur avait laissé ignorer le double malheur qui venait de le frapper. Il connaissait toute la tendresse de Gertrudis pour sa sœur, et aurait craint, dans l'état de faiblesse ou elle était de lui porter un coup mortel en lui apprenant, sans lui avoir préparée, la triste fin de Marianita.

Don Rafael, à cheval à côté de la litière qui portait Gertrudis, se penchait sur sa selle pour ne pas perdre un seul ton de sa voix, et recueillait chacune de ses paroles avec l'avidité du voyageur dévoré de la soif qui peut enfin s'incliner sur la source qu'il revait depuis longtemps et en savourer à longs traits l'eau pure et limpide.

Une clarté vague et confuse, que laissaient à peine entrer dans la litière deux rideaux à moitié fermés, ne permettait à don Rafael que de saisir les contours indécis de la figure de Ger-Cette demi-obscurité, si favorable à

la jeune fille, lui servait à cacher et son bonheur et sa confusion, que trahissait l'incarnat de ses joues si pâtes jusqu'alors. Epuisée par la vlolence de sa passion. elle lançait des regards furtifs sur son amant, pour s'assurer si les tourments

de l'absence avaient aussi laissé leur

empreinte sur ses traits. Mais disons le sans détour, l'amour incurable dont il était consumé n'avait depuis longtemps marqué sa trace que par une mélancolie profonde répandue sur sa physionomie, et, dans ce moment, elle rayonnait de bonheur. C'est que don Rafasl ne doutait plus de l'amour de Gertrudis; Gertrudis doutait

du sien. La jeune fille soupirait, et cependant cet amour sans melange, dont, aux

dernières clartés de la lune, elle pouvait encore voir l'empreinte sur chacun des traits de son amant, aurait du la rassurer et dissiper jusqu'à son dernier soupçon.

Don Rafael s'occupait de cette douce táche.

« Je ne puis vous croire, Rafael, disait Gertrudis; mais, quant à la sincérité de mes paroles, vous n'en sauriez doutez, n'est-ce pas? car ce messager vous disait clairement que je ne pouvais... plus vivre... loin de vous... Alors vous êtes venu... Oh! Rafael! ajouta-t-elle avec un sanglot de douloureux bonheur qu'elle essaya vainement d'étouffer, que me direz-vous donc pour me convaincre que vous m'aimez toujours?

- Ce que je vous dirai? reprit simplement don Rafael; mais rien, Gertrudis: vous avez reçu de moi le serment que dussé-je avoir le poignard levé sur mon plus mortel ennemi. ma main resterait suspendue sans frapper pour suivre votre messager; je suis venu et me voici.

- Vous êtes généreux, je le sais, Rafael; mais... vous l'aviez juré... Oh! mon Dieu! s'écria Gertrudis avec effroi, qu'entends je?»

Un horrible cri d'appei vensit de retentir dans la plaine jusqu'au rocher du Monapostiac, avec une intenation si lugubre, que la jeune fille en avait tressailli d'épouvante.

« Ce n'est rien, répondit le colonel, c'est la voix d'Arroyo. Arroyo est l'un des deux meurtriers de mon père, dont la tête, séparée du cadavre et encore toute sanglante, recut mon serment de poursuivre le monstre à outrance... Chère Gertrudis, ne craignez rien, ajouta t-il pour répondre à un nouveau geste d'effroi qu'elle venait de faire ; le bandit est garotté là bas sur le sable. Tout à l'heure, je tenais en ma puissance l'homme que j'avais vainement poursuivi pendant deux ans, quand votre messager est venu... Alors j'ai tranché le lien qui attachait l'assassin à la queue de mon cheval... pour accourir plus vite vers vous ».

Gertrudis, presque défaillante, laissa retomber sa tête sur les coussins de sa litière, et comme don Rafael effrayé se penchait vers elle.

« Votre main, Rafael, dit elle d'une voix mourante, pour le bonheur sans nom que vous me donnez i »

Et don Rafael sentit en frémissant de plaisir, la douce pression des lèvres d. Gertrudis sur la main qu'il s'était hâté de lui livrer.

(A suivre)

a Col.

Dain.

3,681 Bean

rans-

une loen-

noyé Issel ione cale, on bles-

ses is, et disiles. dans

er et lausharraniheuigesirée. jean, sans

vic-red'an-

ves-nier, ro-

ssetırty,

ond iuilcinq ousnt:

coreur. rant eux tas. pré re à

ille, ime s al

sez Ser óré le trø

au ait

LA FRANCE LIBRE LIDITAL BELLET ADJOINTE A LA FRANCE LIBRE, LYON — 35, RUE DE CO NÉ Libre dans les dir Toutes dimensions Circulair Enle livre les LP Installation spéciale **

Tirages de Luxe

COULEURS

VURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

VENTE Aux Enchéres Publiques par la voie de la Licitation

en l'étude et par le ministère de M. Gallois, notaire à Bourg Argental

Partie de Maison

sise à Bourg-Argental, quartier Inférieur, avec aisances et pas sages communs en façade sur la rue de Burdignes. ADJUDICATION

Au Dimanche quatre septembre 1898 A ONZE HEURES DU MATIN

Mise à prix : 3.000 francs Outre les charges

> SESTIER, Avoué pour suivant

A CEDER pour se retirer des affaires, fonds Chapellerie, Chaussures, Monneterie, Canterie, etc. dans ville import. de la Loire; facil. p. paiement. Ecrire Ag. Fournier, St Etienne, 1670.

MARIAGE

Monsieur, 40 ans, veuf, sans enfants, propriétaire de vigno bles et commerçant en vins, se marierait avec demoiselle on dame, même avec enfant, ou membre de sa famille, ayant au minimum 10.000 francs. On peut correspondre avec lui-même en s'adressant aux bureaux du journal. Initiales

Toile Souveraine JULIE GIRARDOT

J. DAMON, Pharmacism 50 ans de succès contre Douleurs

Plaies & Blessures



Fahrigus: Avenue du Dayeans, 5, az 1º - LYON -GROS EL DÉTAIL

Deptie & Lyon: Pharmacle du Serpent, 32, rue Lanterne, et à la Pharm. cours Morand, 40 Prix: 6 fr. le mêtre Envoi contre mandat-posts aom de Julio Girardet.

Etude de M. Sestier, avoué à Lyon, rue Longue, 20, et de M. Gallois notaire à Bourg-Argental (Loire).

COMSTRUCTEUR, BREVETÉ S. Q. D. G.

A Seinte-Foy-l-Lyon (Rhône)

Escaliers tour range dits : helicoide on for at hois, système brevait s. B. B. S., even solonne lisse on fer aroux et narches an hois dur. Espaliers on fonte de tautes dimensions named princed as he is a state of the about a princed as

Fabrique de Bâches, Tentes, Stores



OMBRELLES POUR VOITUBES & AUTOMODILES STORES PEINTS ET TRANSPARENTS

BACHES, TENTES ET FERRURES

LOCATION ET ABONNEMENTS Pose et Réparations

INSTALLATIONS POUR CONCOURS & FÊTES PUBLIQUES

ADBRUS DE SOXE, 209, 211 EL 213, LYON

SI VOS CHEVEUX TOMBENT LA FIRE PARTICULAR PAR

STATUES DE S'ANT" DE PADOUE

NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDE STATUES RELIGIEUSES EN T' GENRES. CRÈCHES POUR NOEL Envoi de Photographies sur demande

BARBARIA, statuaire. II. place Saint-Jean, II. LYON

PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES Lejeune LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON

Grande facilité de paiement VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT VENTE, LOCATION, ACCORDS, REPARATIONS

La Maison entretient gratuitement ses pianes en location

VIENT DE PARAITRE

LE CHRISTIANISME SOCIAL

PROPRIETE CAPITAL & TRAVAIL

Directeur de la Justice Sociale Professeur au Collège Libre des Sciences Sociales

Un beau volume de 422 pages; prix: 3 fr. 50, franco, 4 francs En vente aux bureaux de la « Justice Sociale », 12, rue Littré, Paris

Malson d'importation au Havre et à Marseille

La plus importante Usine française torréfiant 5.000 kilos par Johr

Le succès et les appréciations toutes élogieuses que nos qualités ont obtenus auprès des amateurs et fins connaisseurs de café nous autorisent à affirmer la supériorité incontestable de notre marque et nous permettent de citer notre café marque bleue comme étant

LE MEILLEUR CAFÉ TORRÉFIÉ

Dépôt général: 8, Place Bellecour, 8, Lyon

LYON - 5, Cours Gambetta, 5 - LYON

Et de Pèse-Liquides en tous Genres Fabrique de Beuchons, de Machines à boucher, à capsuler, à rincer, à tirer, de Filtret tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc. à tirer, de Filtres 5, Cours Gambetta, 5 E. SAVIOUX 5, Cours Gambetta, 5 Anc" Maison Ch, GERVASY et C", fondée en 1860

Le Catalogue est adresse franco sur demande Traitement Spécial pour la Maladie des Vins

exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maiadies repu tées incurables de l'estomac, du fole, des reins, de la vessie, ainsi que les acretés du sang.

M. SIMON, herboriste à Chaumont (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre 1 55 c.

en timbres-poste.

Pour Vendre ou Acheter Ropriétés – Chateaux Villas, Vignobles dans tout le Sud-Est de la France S'ad: CHABERT Père & Filis Commissionnaires en immeubles à VALBINCE (Drôme)

ABRIQUE DE LAINES

19, rus Såt-d'Argent, Lyen er entre designations designated by

UN ABBE au grand seminaire, demande

un préceptorat dans famille chrétienne pour les mois d'acut et de septembre. BEL INVIDED de joli rap-

dre, neuf, bien construit, avec dispositions des plus modernes Avenue de Saxe, angle rue et près grand cours. Prix, 420.000 francs. Pour renseignements et traiter, s'adresser au service de la publicité, sous le n. 2469.

A SENDRE près Lyon, pro-l'A Trains par jour, train théatre, habitables toute l'année, 2 jolies propriétés de rapport et d'agré-ment, vaste étendue, air pur, eau abondante et intarrissable. L'une de 115 000, l'autre 35.000 francs. S'adresser à M. Gavand 46, rue de la Charité.



HOSPICES CIVILS DE LYON.— Fourniture de blé.
— Adjudication le mercredi 7 septembre 1898. à trois heures et demie. Renseignements à l'Administration centrale des Hospices, passage de l'Hôtel-Dieu, 58.

CASINO

Saison du 1" Mai au 31 Octobre

ETABLISSEMENT THERMAL DE 1º ORDRE Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'État VASTES PISCINES DE NATATION

Hydrothérapie et Électrothérapie CABINET MÉDICAL DU D' BIBARD, MÉDECIA DE LA STATION

Tous les soirs, de 7 h à 9 h. GD CONCERT DANS LE PARC Orchestre de 32 musicieus (R. A. JOUBERTI, chef d'orchestre)

Joudis, dimanches et fêtes: 2 Concerts à 3 h. et à 7 h. Nombreuses attractions dans le parc, éclaire à la lumièr électrique. — Feux d'artifice

TIR AUX PIGEONS - COURSES A ANES Beprosociations (béatrales à partir du 10 juillet (Cirectour : N. Gerbert)

Nombreux trains à la gare St-Paul; les dimanches et fêtes trains supplémentaires. — Tous les soirs. train spécial, service du Casino: départ, 7 h. 50 (gare St-Paul); retour, minuit 40. RESTAURANT - CAFÉ - GLACIER DU CASINO

Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles

(Près le cours Morand) CRARD, PLEYEL, etc. - Garantie sur tous les Instruments VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS Maison recommancée à non Lecteurs

sa laterania di santanna mandi sa (ilindi) di di

Nous recommandons spécialement Le Magasin de Chaussures

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE Dépositaire des premières Manufactures de France 24, Rue Victor-Hugo, 24

	l	30	U	RS	E D	E	PA	LRIS	du 1	6 Ac	oût			B	OU	R	sk d	E	K.	YON	du 1	6 4c	at	
PRECED .	FONDS D'ÉT	AT :	COURS	rerme	ACTIONS		PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS			DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTATS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERN\ER COURS		ACTIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	COURS
106 35 106 3 106 3 106 3 106 3 106 3 106 3 106 3 106 106 106 106 106 106 106 106 106 106	COMPTANT tallen 5 0/0	opt	03 52 11 16 6 25 F 6 6 6 7 16 6 6 7 16 6 7 16 6 7 16 6 7 16 6 7 16 6 7 16 6 7 16	Roz Om Ro	1890 4. 1898 5. 1894 6. 1894 6. 1894 6. 1894 6. 1894 1. 1894 1. 1894 1. 1894 1. 1895 1. 1895 1. 1876 1.	824 DER NIER 600RS 106 105 65 102 80 103 70 108 70 104 75 65 104 104 40 424 40 425 460 560 429 416 20 581 25 580 70 394 106 75 108 70 394 106 75 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	403	Bons à lots 1887 1888. Bons à lots Panama Exposition 1889 1900 de la Presse Lots du Congo Est 5 0/0 (juin-d.) 3 0/0 P.LM. 5 0/0 2 1/2 Dauphiné 3 0/0 Fusion anciennes neuvelles Midi Nord Orléans Ouest Andaleuse i' górie 2 hyp Caoéròs Lombardes anc 1002 Nord Nord Nord Lombardes anc 1002 Nord Nord Asturie 1' série 2'	8 . 17	20	Panama 5 0/8. 3 0/9. Suez 5 0 0. Forces mot. Rhône. Mobilier sepagne! Gaz de Madrid. Sud-France. Cie Gén. fr. Tramw. Sud-Kspagne. Doman. autrich. Est-Espagne. Extérieure. Turo C. Turo D. Chemins ottomans. Banque ottomans. Banque ottomans. Thacs. De Beers. French Rand. Robinson Gold. Chartered. Goldfields. Langlaagte. Rondfontein. Simmer. Ferreira. East-Rand. Kleinfontein.	111 50 289 60 178 641 50 45 212 61 75 111 84 93 50 626 174	101 90 106 25 105 109 40 104 70 104 80 103 25 101 103 25 101 97 50 877 877 3613 490 175 175 175 175	Kspagne 4 0/0 exté Hongrie 4 0/0 Italien 5 0/0 Italien 5 0/0 Consoildé ottomane sér. Consoildé ottomane Priorité Douanes. Russe 4 0/0 67-69 4 0/0 1880 4 0/0 1891 3 0/0 1891 3 1/2 0/0 94	0. lol 55 0. lo6 20 0. lo	102 50 508 375 448 350 280 512 514 50 505 514 50 510 510 510 510 513 514 510 513 514 510 513 514 510 513 514 513 514 513 514 513 513 514 513 513 514 513 513 514 513 513 514 513 513 513 514 513 513 513 514 513 513 514 514 514 514 514 514 514 514 514 514	Dombes et Sud Ei- nouvelles. PLM. fusion One fusion Lombardes 3 0/0 Lombardes 3 0/0 2 série	475 25 475 25 478 58 382 50 V. 387 25 9 287 287 280 4E0 507 507 507 201	180 50 2115 380 180 50 215 5025 715 910 180 50 2115 3 798 273 885 273 3 1701 1125 450 50 450 50 197 950 450 50 197 950		500 1200 976	879 5 101 5 438 . 367 . 800 . 400 . 756 . 610 . 500 . 360 . 500 . 870 . 835 . 110 . 685 . 631 . 631 . 631 . 631 . 631 . 631 . 631 .	Rue de la Bours- Ci-Génér. des Kau Forces mot. du F Ci- des Abattoirs. Prod. chim. d'Ala 0 Usines du Rhône Carrières du Mid Plaques Lumière Immeubles St-Pa Brasgeries Rink. Hoffne Magasins Sineux Ci-lyon. explorati	1800 101 101 101 101 101 101 101